

PLAN GÉNÉRAL DE COORDINATION

EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ET DE PROTECTION DE LA SANTÉ

> OPERATION DE COORDINATION SPS NIV 1 <

PGC

RESIDENCE KERNATOUS - Restructuration partielle et réhabilitation

17 Rue de Brest

29290 ST RENAN



DEKRA Industrial
241 rue du Général Paulet
CS 62845
29200 BREST

Tél. 02.99.86.72.11
Fax

Affaire n° : 54268105

Coordonnateurs SPS

Conception : GREGORY ALLANIC
Réalisation : GREGORY ALLANIC

Modifications et évolutions

| Date | Indice | Modifications apportées |
|------------|--------|-------------------------|
| 02/05/2025 | A | Version initiale |
| 12/06/2025 | B | Version phase DCE |

Document établi conformément aux dispositions de la loi « Chantiers temporaires ou mobiles » n° 93-1418 du 31 décembre 1993 et ses décrets d'application.

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Préambule..... | 5 |
| Renseignements d'ordre administratif intéressant le chantier et notamment ceux complétant la déclaration préalable..... | 6 |
| Présentation du projet | 6 |
| • Description succincte du projet..... | 6 |
| • Situation géographique et Description synthétique de l'environnement | 7 |
| • Phasage des travaux et calendrier prévisionnel..... | 8 |
| • Eléments pour la rédaction de cette version du PGC :..... | 13 |
| Intervenants concernés par l'opération | 14 |
| • Maître d'ouvrage, maître d'œuvre, coordonnateur SPS, | 14 |
| • Organismes institutionnels de la prévention | 15 |
| • Liste des lots et entreprises désignées par le maître d'ouvrage..... | 15 |
| Mesures d'organisation générale du chantier arrêtées par le maître d'œuvre en concertation avec le coordonnateur SPS..... | 16 |
| Description de l'environnement et des servitudes..... | 16 |
| Description de l'ouvrage à bâtir..... | 17 |
| Présence des matériaux ou matériels à risques particuliers..... | 17 |
| • Amiante..... | 17 |
| • Plomb..... | 19 |
| • Radon | 20 |
| Accès au chantier | 20 |
| • Véhicules et personnel..... | 20 |
| • Fléchage - Signalétique d'accès..... | 20 |
| • Affichage..... | 20 |
| • Dispositions pour que seules les personnes autorisées puissent accéder au chantier..... | 21 |
| • Equipements de Protection Individuelle (E.P.I.)..... | 21 |
| Utilisation de moyens communs pendant toute la durée du chantier | 21 |
| • Infrastructures de chantier..... | 21 |
| • Moyens de logistique et de mécanisation du transport vertical des personnes et des charges | 21 |
| • Protections collectives..... | 21 |
| Voirie et réseaux divers préalables aux travaux | 21 |
| Installations de chantier..... | 22 |
| • Plan d'installation de chantier..... | 22 |
| • Recherche des zones d'installation du cantonnement | 22 |
| • Clôtures | 23 |
| • Affectation des installations de chantier..... | 23 |
| • Dimensionnement du cantonnement..... | 25 |
| • Protection contre l'incendie des locaux réservés au personnel..... | 25 |
| • Secours..... | 25 |
| • Nettoyage et entretien du cantonnement..... | 25 |
| Autorisations administratives et démarches diverses | 25 |

| | |
|--|-----------|
| Mesures de coordination prises par le coordonnateur en matière de sécurité et les sujétions qui en découlent | 27 |
| Voies ou zones de déplacement ou de circulation horizontales et verticales | 27 |
| • Généralités..... | 27 |
| • Circulations des piétons | 27 |
| • Circulations horizontales et verticales..... | 27 |
| Conditions de manutention des matériaux et matériels, utilisation des engins de levage | 28 |
| • Généralités..... | 28 |
| • Grues à tour : à montage par éléments (GME) et à montage automatisé (GMA) | 28 |
| • Grues mobiles : | 29 |
| • Grues auxiliaires de chargement de véhicules : | 29 |
| • Vérification des appareils et des accessoires de levage | 30 |
| • Autorisation de conduite | 30 |
| • Limitation du recours aux manutentions manuelles | 30 |
| • Manutentions mécaniques à partir d'un engin de terrassement | 30 |
| Approvisionnement, délimitation et aménagement des zones de stockage et d'entreposage des matériaux | 30 |
| • Approvisionnements..... | 30 |
| • Magasins | 30 |
| Conditions de stockage, d'élimination, d'évacuation des déchets et décombres | 32 |
| • Evacuation des déchets | 32 |
| Conditions d'enlèvement des matériaux dangereux | 33 |
| • Matières et substances dangereuses | 33 |
| • Déchets, décombres, gravats présentant un risque particulier..... | 33 |
| Protections collectives | 33 |
| Travail en hauteur | 34 |
| Installation électrique de chantier | 35 |
| Mesures prises en matière d'interactions sur le site | 36 |
| Sujétions découlant des interférences avec des activités d'exploitation sur le site à l'intérieur ou à proximité duquel est implanté le chantier | 39 |
| Respect des contraintes du site | 39 |
| • Horaires de chantier imposés..... | 39 |
| • Horaires et contraintes de livraisons..... | 39 |
| Site en exploitation | 39 |
| • Risque incendie..... | 39 |
| • Evacuation des personnes en cas d'incendie | 39 |
| Exploitations et chantiers limitrophes ouverts ou prévus | 39 |
| Mesures générales prises pour assurer le maintien du chantier en bon ordre et en état de salubrité satisfaisant | 40 |
| Nettoyage du chantier | 40 |
| • Règles générales de nettoyage du chantier..... | 40 |
| Démarche environnementale, tri des déchets..... | 40 |
| • Objectifs..... | 40 |
| Renseignements pratiques propres au lieu de l'opération concernant les secours et l'évacuation des personnels ainsi que les mesures communes d'organisation prises en la matière..... | 41 |
| Organisation des secours..... | 41 |

| | |
|--|-----------|
| Sauveteurs Secouristes du Travail (SST) | 41 |
| Infirmierie..... | 41 |
| Dispositions en cas de travail isolé | 41 |
| Risque incendie | 42 |
| Modalités de coopération entre les entrepreneurs, employeurs, ou travailleurs indépendants..... | 43 |
| Entreprises désignées par le maître d'ouvrage..... | 43 |
| inspection commune | 43 |
| Etablissement d'un PPSPS | 44 |
| Diffusion des PPSPS..... | 44 |
| Observations du coordonnateur SPS..... | 44 |
| Harmonisation des PPSPS et leur mise à jour..... | 45 |
| Mise à jour du PGC | 45 |
| Sous-traitant | 45 |
| Travailleurs Indépendants | 46 |
| Travail dissimulé..... | 46 |
| Prêt de main d'oeuvre | 46 |
| Recensement des accidents du travail | 46 |
| Collège interentreprises de sécurité, de santé et des conditions de travail (CISSCT)..... | 47 |
| Annexe(s)..... | 48 |
| Article 1 : Constitution et durée | 51 |
| Article 2 : Missions | 51 |
| Article 3 : Responsabilités | 51 |
| Article 4 : Composition..... | 51 |
| • Le collège comprend : | 51 |
| Article 5 : Fonctionnement du Collège | 51 |
| • Attributions du président..... | 51 |
| • Réunions du collège..... | 52 |
| • Convocations aux réunions | 52 |
| • Adoption des décisions | 52 |
| Article 6 : Procédures propres à assurer le respect des règles communes relatives à la sécurité, à la santé et aux conditions de travail | 52 |
| Article 7 : Conditions de la vérification de l'application des mesures prises par le coordonnateur SPS ou par le collège..... | 53 |
| Article 8 : Procédure de règlement de difficulté..... | 53 |

Préambule

« Le plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé (PGC) est un document qui définit l'ensemble des mesures propres à prévenir les risques découlant de **l'interférence des activités** des différents intervenants sur le chantier, ou la **succession de leurs activités** lorsqu'une intervention laisse subsister après son achèvement des risques pour les autres entreprises »

Le PGC est établi par le coordonnateur SPS de l'opération désigné par le maître d'ouvrage, il constitue une pièce du DCE et est d'application à toutes les entreprises y compris sous-traitants et travailleurs indépendants. Il permet aux entreprises d'avoir connaissance de l'ensemble des mesures pour résoudre les problèmes liés aux interférences des activités qui concernent le chantier.

A partir du PGC, et après avoir réalisé préalablement une visite d'inspection commune avec le coordonnateur SPS, les entreprises établissent leur plan particulier de sécurité et de protection de la santé (PPSPS).

Le PGC est complété et adapté en fonction de l'évolution de l'opération, de la durée effective des travaux, des contraintes successives liées à l'environnement du chantier et au déroulement d'opérations mitoyennes. Toute modification apportée à ce document sera portée à la connaissance des entreprises.

Un exemplaire du PGC à jour est tenu sur le chantier à disposition :

- des médecins du travail ;
- des membres des CHSCT, ou à défaut des délégués du personnel des entreprises qui interviennent sur le chantier ;
- des membres du CISSCT (opérations de 1^{ère} catégorie) ;
- de l'Inspection du Travail, de la CARSAT/CRAM et de l'OPPBTP.

Le PGC est conservé par le maître d'ouvrage pendant une durée de 5 années à compter de la date de réception de l'ouvrage.

Moyens et autorité du coordonnateur SPS donnés par le maître d'ouvrage

Afin que soient mises en œuvre les mesures utiles à la prévention des risques, le maître d'ouvrage autorise le coordonnateur SPS à communiquer directement au maître d'œuvre et à tout autre intervenant sur le chantier ses observations ou notifications.

Dans ses interventions le coordonnateur SPS ne se substitue pas aux entreprises en ce qui concerne l'exécution des mesures de sécurité qui leur incombent.

Lorsque dans le cadre de sa mission, le coordonnateur SPS détecte un danger grave et imminent menaçant directement la sécurité des travailleurs, il est autorisé à demander aux intervenants de prendre les mesures nécessaires pour supprimer le danger et notamment d'arrêter tout ou partie du chantier. La notification des demandes est consignée sur le registre journal de la coordination SPS. Les reprises du chantier, décidées par le maître d'ouvrage, après avis du coordonnateur SPS et du maître d'œuvre, sont également consignées dans le registre journal de la coordination SPS.

Les entreprises (titulaires et sous-traitants) n'ayant pas effectué une visite d'inspection commune et n'ayant pas remis leur plan particulier de sécurité et de protection de la santé (PPSPS), ne seront pas autorisées à intervenir sur le chantier. Suivant les cas, le coordonnateur SPS avisera, le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage afin qu'ils prennent les dispositions nécessaires.

« L'intervention du coordonnateur ne modifie ni la nature ni l'étendue des responsabilités qui incombent, en application des dispositions du présent code, à chacun des participants aux opérations de bâtiment et de génie civil » (article L. 4532-6 du code du travail).

Pénalités prévues au CCAP : le coordonnateur SPS demandera à la maîtrise d'ouvrage et d'œuvre la mise en application des pénalités dès qu'il le jugera nécessaire en cas de non-respect des consignes Hygiène et sécurité sur le chantier par une entreprise.

Renseignements d'ordre administratif intéressant le chantier et notamment ceux complétant la déclaration préalable

PRESENTATION DU PROJET

Description succincte du projet

Le présent projet concerne la **restructuration du centre médico-social et CSA du Centre Hospitalier Le Jeune, situé route de Brest à Saint Renan (29).**

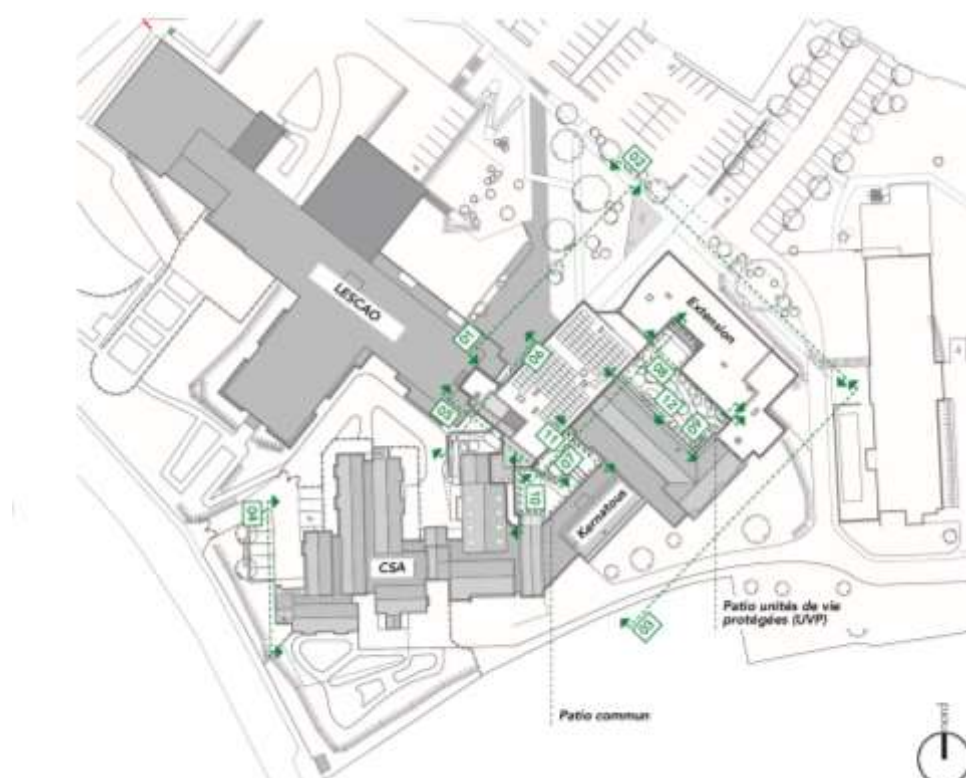
A. Des secteurs rénovés ou restructurés

- La rénovation / restructuration de la partie ouest de la résidence KERNATOUS (zone des chambres à 16m²) pour implantation sur 3 niveaux du centre de soins en addictologie actuellement situé dans un bâtiment en dehors du site
- La rénovation / restructuration des locaux de KERNATOUS non affectés au CSA au profit de l'EHPAD
- La restructuration partielle d'une partie du rez de chaussée bas de LESCAO

B. Une construction neuve Création d'un bâtiment liaison des résidences KERNATOUS et LESCAO, se prolongeant en continu par une extension des niveaux rez de jardin et rez de chaussée de la zone Est de KERNATOUS (zones des chambres de 20m²).

C. Une modification des espaces extérieurs impactés par le projet (A3 paysage)

- La réorganisation de la voirie interne pour intégration de l'extension
- La création d'une nouvelle zone de stationnement en remplacement des stationnements supprimés par l'extension
- L'aménagement d'un large parvis menant à la nouvelle entrée créée
- La sécurisation de la cour logistique par distinction des flux
- L'aménagement d'une zone paysagère d'agrément accessible au cœur du site
- Les patios des unités de vie protégées
- L'aménagement de l'entrée du CSA

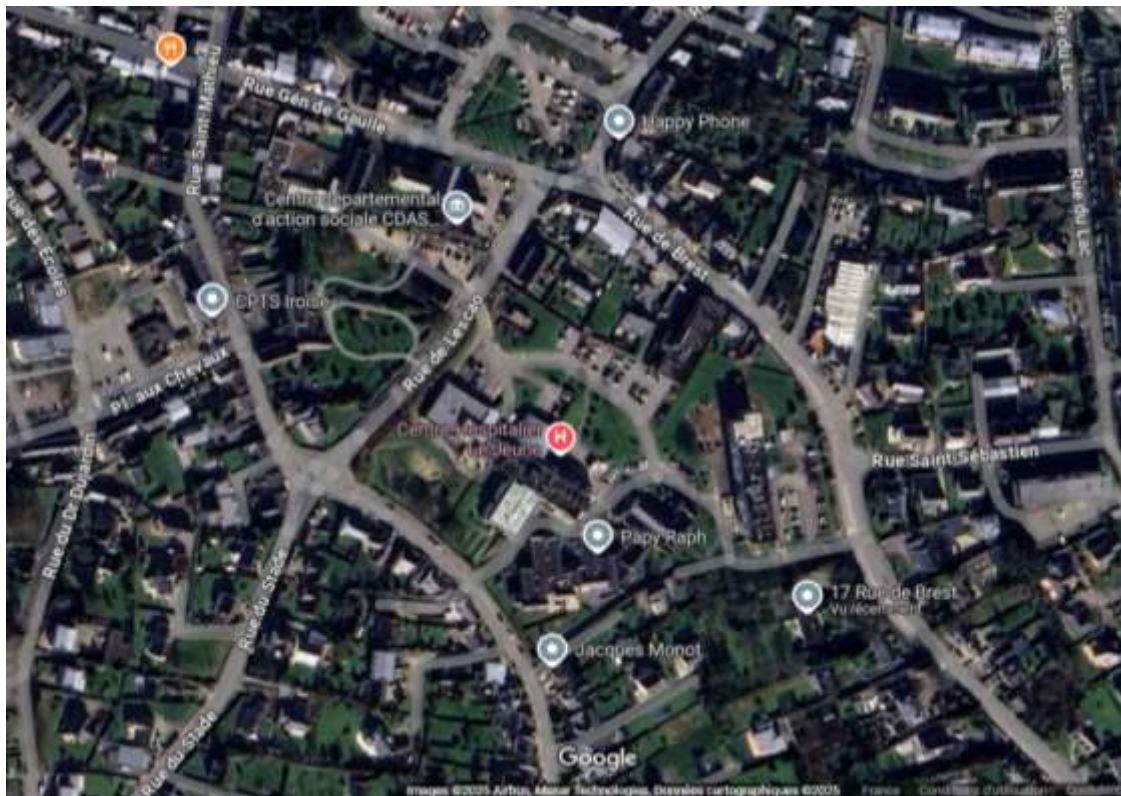


Perspective Concours, mise à jour partielle à la suite des études.

Situation géographique et Description synthétique de l'environnement

Le projet de construction se situe au :

Centre hospitalier LE JEUNE 17, route de Brest 29290 SAINT RENAN



Le projet est implanté dans l'emprise d'un centre hospitalier dont les contraintes sont liées à (aux) :

- « l'imbrication » même des travaux par rapport aux bâtiments occupés,
- la gestion des entrées et sortie des véhicules chantier (entreprises, livraisons, ...),
- maintien des accès en sécurité au CH pendant les phases de travaux.

Extrait de l'étude de sol « 250224-KORNOG-R230254G2PRO St Renan » :



Photographie globale du site, prise depuis le Nord



Photographie de l'accès principal à la résidence de Kernatous, prise depuis le Nord



Photographie du Nord-Est de la résidence de Kernatous, prise depuis le Nord



Photographie du pignon Sud-Est de la résidence de Lescao, prise depuis le Nord-Est

Les entreprises doivent tenir compte des risques liés aux interactions entre les activités de chantiers et exploitations voisines.

La sécurité des cheminements pour les personnes extérieures au chantier est primordiale (véhicules et piétons).

Il s'agit donc pour tous les intervenants de :

- Réaliser les approvisionnements en toute sécurité avec des véhicules, engins et matériels adaptés ;
- Prévoir et utiliser des véhicules et engins adaptés en gabarit, charge et en motricité à la configuration des lieux...

Il est impératif de :

- Tenir les zones de chantier closes et indépendantes selon le phasage ;
- Ne pas exporter en dehors du chantier de la boue, des gravats, déchets divers ou matériels et matériaux ;
- Respecter les arrêtés préfectoraux et municipaux ;
- Dans tous les cas, laisser les accès et les voies de circulation libres pour les véhicules de secours.

Phasage des travaux et calendrier prévisionnel

Les travaux se dérouleront dans un délai global de **25 mois**

Le début prévisionnel des travaux est fixé au **1er trimestre 2026**.

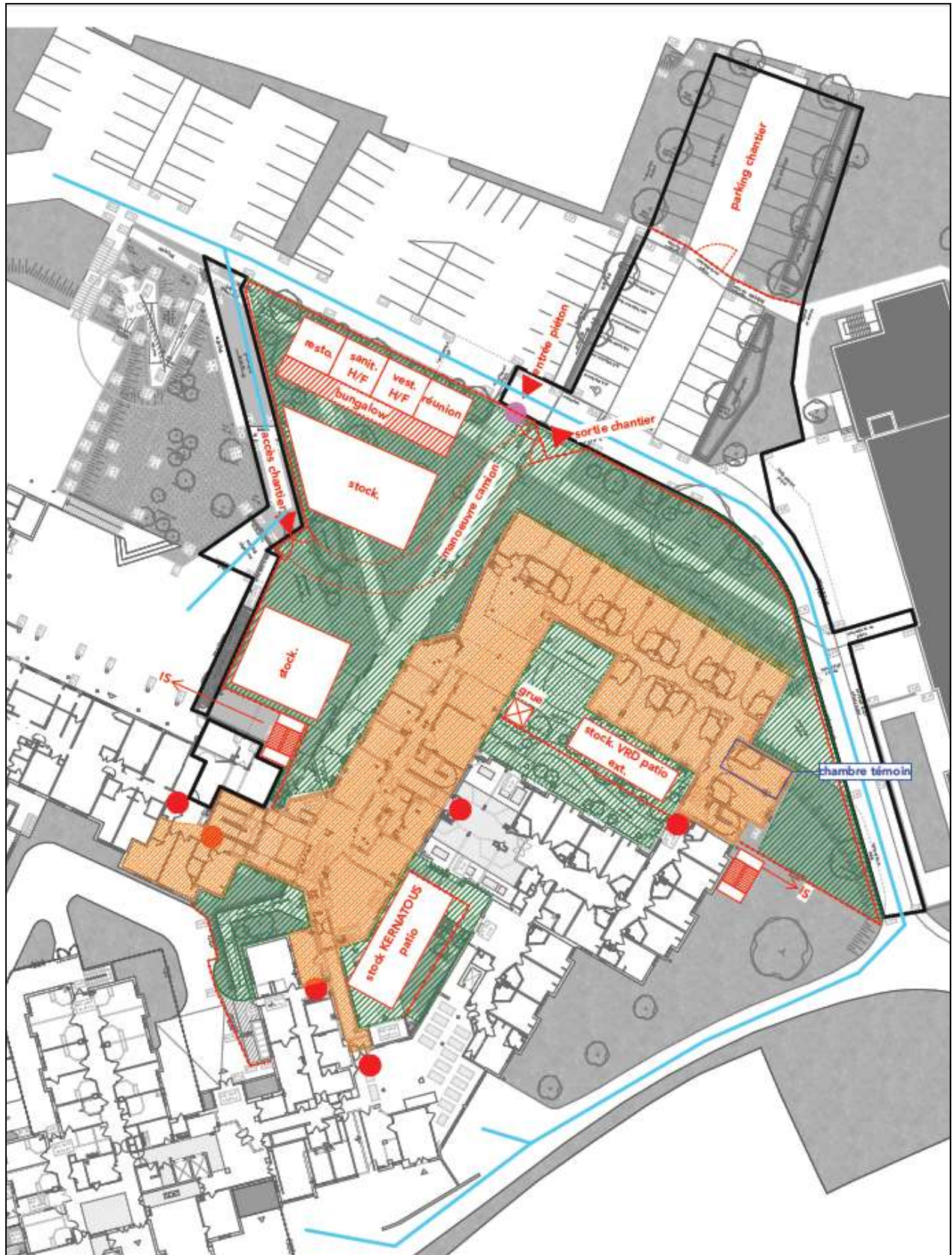
Phasage complet avec les projets de plan d'installation de chantier joint au DCE.

Phase 0 Préparation dont création de voirie et parking

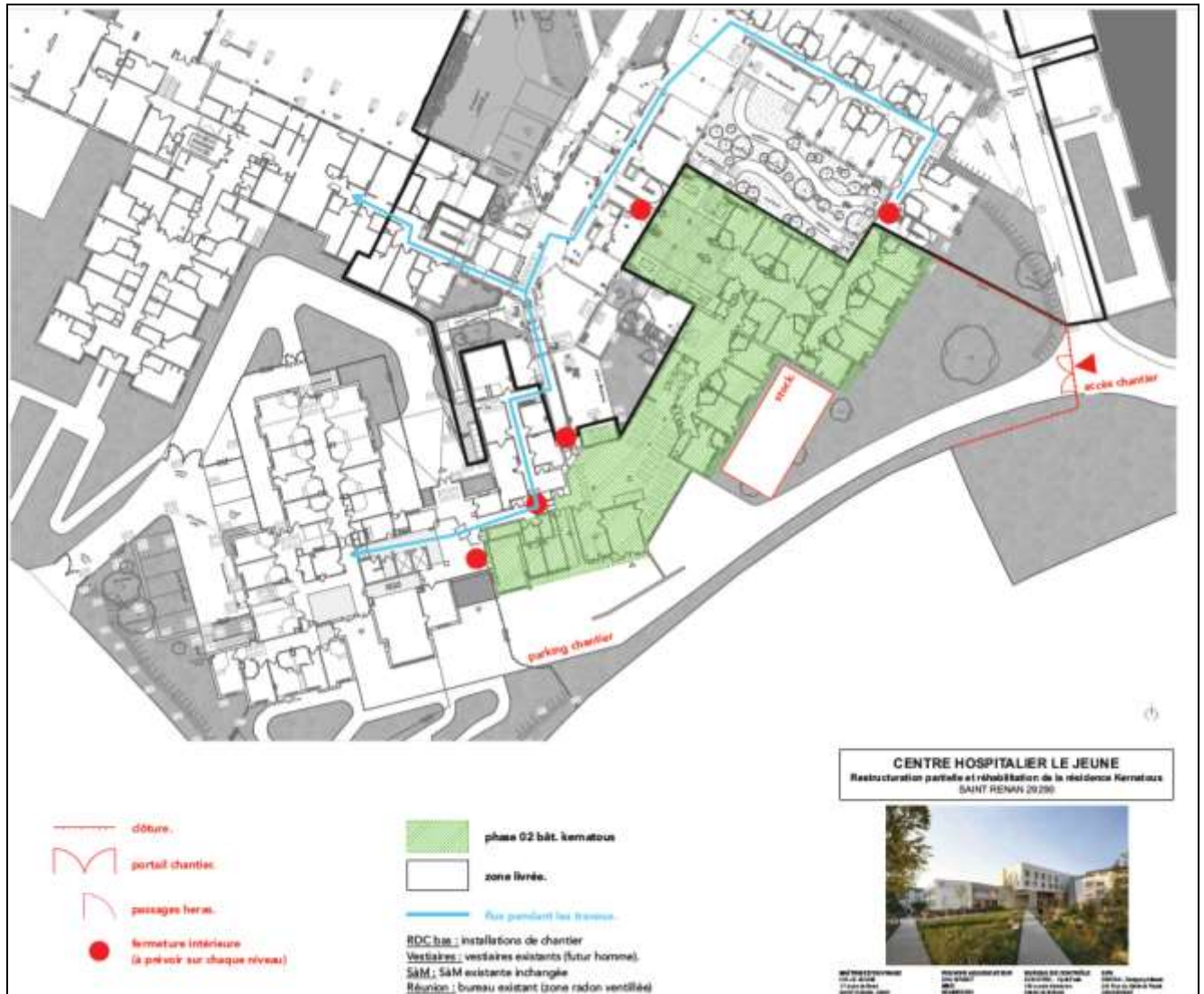


Phase 1 Extension

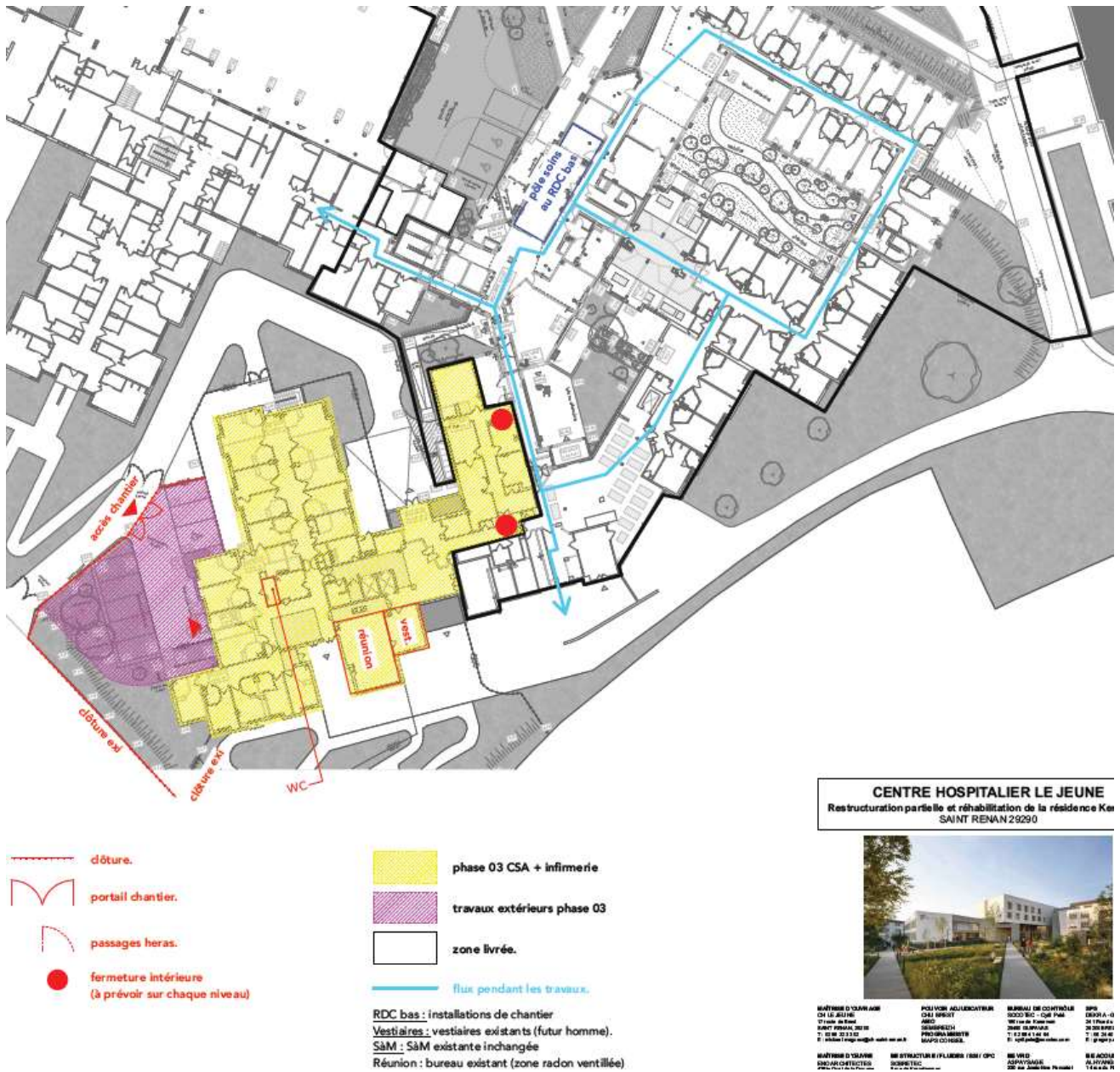
Principe du plan d'installation de chantier :



Phase 2 Restructuration Kernetous.
Principe du plan d'installation de chantier :



Phase 3 Restructuration CSA et Infirmierie
Principe du plan d'installation de chantier :



Eléments pour la rédaction de cette version du PGC :

Le PGC est rédigé en début de la phase Pro, suite :

- A l'examen des pièces du dossier APD reçu fin d'année 2024.
- A l'examen du Pro reçu le 10 04 2025 puis de la réception des repérages « amiante » le 30 04 2025.
- Suite à la réunion visio du 23/05/2025.

Extrait :

« PHASAGE

Phase 0

- 1er temps (création de voirie, parking) : intervention uniquement du lot Terrassement - VRD qui devra ses installations de chantier autonomes et les barrières/signalisation de ses zones de travaux.

Lors de la jonction voirie existante : il sera demandé un transfert provisoire des flux livraison du CH.

- 2ème temps : mise en place des clôtures (et installations de chantier dès que possible) par le lot G.O pour la suite des travaux VRD préalables (dévoisement de réseaux, plateforme extension...). Il conviendra aussi de définir un ajustement de clôture pour le maintien de l'accès au local Oxygène jusqu'au transfert de celui pendant cette phase.

Phase 1

Le plan d'installation de chantier doit intégrer :

- l'emprise des clôtures (y compris dans patio, pour les couloirs de sortie de secours...). Elles devront être fixées entre elles et au sol (jambes de force, lestage...).
- 2 portails avec une entrée et sortie en vérifiant la faisabilité des girations
- un portillon piéton
- la zone de stationnement dédiée au chantier (sur parking créé 19 places), cette zone sera délimitée, signalisée.
- la zone de base-vie.
- la zone de livraison stockage
- la localisation de la grue (dans le patio)

Concernant la circulation périphérique du chantier : obtenir le plus d'espace possible dans l'angle Est de l'extension tout en maintenant la circulation, l'accès côté MCO.

Il sera clairement indiqué dans les pièces écrites (dont le PGC) que les entreprises se stationnent uniquement dans les places définies. Le chantier sera accessible uniquement pour les déchargements et chargements.

Phase 2

Transfert des installations de chantier dans l'existant.

Transfert de la zone de stationnement, stockage et des clôtures à représenter.

A charge du G.O.

Phase 3

Dito phase 2. »

INTERVENANTS CONCERNES PAR L'OPERATION

Maître d'ouvrage, maître d'œuvre, coordonnateur SPS, ...

| Intervenants | Représentant | Téléphone Email |
|--------------|--------------|--------------------|
|--------------|--------------|--------------------|

Maître d'ouvrage

| | | |
|---|-----------------|--|
| CHRU DE BREST 2 Avenue Du Marechal Foch 29609 BREST CEDEX | M Erwan LE LANN | +33 2 98 22 32 73 erwan.lelann@chu-brest.fr |
|---|-----------------|--|

Maître d'ouvrage

| | | |
|--|-----------------|---|
| CH LE JEUNE 17, route de Brest 29200 BREST | Mickael MAGUEUR | 06 80 53 22 72 mickael.magueur@ch-saint-renan.fr |
|--|-----------------|---|

AMO

| | | |
|--|--------------|---|
| SEMBREIZH 29 37 rue Jean Marie LE BRIS 29200 BREST | Sabine WEBER | 02 98 43 15 14 sabine.weber@sembreizh.fr |
|--|--------------|---|

Architecte

| | | |
|---|--------------|-----------------------------------|
| ENO Architectes 90 Rue E. Hemingway 29200 BREST | Mme DU CREST | 02 98 43 49 23 eno@enoarchi.fr |
|---|--------------|-----------------------------------|

BET

| | | |
|---|------------------|--|
| SOBRETEC 120, rue Rolland garros 29490 GUIPAVAS | Bertrand DE BLIC | 02 98 44 26 61 bertrand.deblic@sobretec.com |
|---|------------------|--|

OPC

| | | |
|---|------------------|---|
| SOBRETEC 5 Rue de Kervézennec ZI de Kergonan 29200 BREST | Angéline PRONOST | 06 74 69 10 57 angeline.pronost@sobretec.com |
|---|------------------|---|

BET VRD

| | | |
|---|----------|---|
| A3 PAYSAGE 330, rue Joséphine Pencialet 29200 BREST | K. PETON | 02 98 38 03 03 k.peton@a3-paysage.fr |
|---|----------|---|

Coordonnateur SPS

| | | |
|---|---|---|
| DEKRA Industrial ACT CSPS BRETAGNE 241 rue du Général Paulet CS 62845 29200 BREST | Titulaire : C : GREGORY ALLANIC R : GREGORY ALLANIC <u>Suppléant :</u> C : R : | 02.99.86.72.11 gregory.allanic@dekra.com |
|---|---|---|

Organismes institutionnels de la prévention

| Intervenants | Représentant | Téléphone Email |
|--------------|--------------|--------------------|
|--------------|--------------|--------------------|

CARSAT BRETAGNE

| | | |
|--|---------|---|
| 236 Rue Châteaugiron 35030 RENNES CEDEX 9 | M. JEGU | 02 99 26 61 38 jean-francois.jegu@carsat-bretagne.fr |
|--|---------|---|

OPPBTB

| | | |
|---|--------------------|--|
| 18 - 20 rue Bahon Rault 35000 RENNES | Candice BRANDALISE | 06 17 36 37 20 candice.brandalise@oppbtp.fr |
|---|--------------------|--|

INSPECTION DU TRAVAIL

| | | |
|---|--------|---|
| 1 Rue des Néréïdes CS 32922 29229 BREST CEDEX 2 | Mme M. | 02.98.41.82.55 ddets-uc2-5@finistere.gouv.fr |
|---|--------|---|

Liste des lots et entreprises désignées par le maître d'ouvrage

Voir en annexe 1 du présent PGC la liste des lots et lorsqu'elles sont connues la liste des entreprises désignées par le maître de l'ouvrage.

Mesures d'organisation générale du chantier arrêtées par le maître d'œuvre en concertation avec le coordonnateur SPS

DESCRIPTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DES SERVITUDES

Par rapport aux bâtiments, constructions, ouvrages voisins

Le terrain est situé dans l'emprise d'un établissement de santé, résidence personnes âgées.

Les travaux ne doivent en aucun cas affaiblir les bâtiments et ouvrages à proximité.

L'utilisation des engins de terrassement doit faire l'objet d'une étude d'impact sur les installations environnantes (en terme de vibration notamment).

Chaque entreprise doit prendre à ses frais et risques, les dispositions nécessaires pour réduire, dans toute la mesure du possible, les gênes imposées aux usagers et au public, notamment celles qui peuvent être causées par les difficultés d'accès, le bruit des engins, les fumées, les poussières.

Par rapport aux piétons et aux établissements en activité

RAPPEL : Les contraintes sont liées à (aux) :

- « l'imbrication » même des travaux par rapport aux bâtiments occupés,
- la gestion des entrées et sortie des véhicules chantier (entreprises, livraisons, ...),
- la circulation des piétons
- maintien des accès en sécurité des établissements en activités pendant les phases de travaux

Les entreprises doivent donc en tenir compte dans leurs études et modes opératoires, et notamment, pour la gestion des approvisionnements, les zones de stockage et le maintien des circulations piétonnes et des véhicules notamment de secours aux abords des différentes zones en chantier.

Rouler au pas aux abords du chantier.

Les travaux et stockages doivent permettre le maintien des cheminements horizontaux et verticaux, l'évacuation des patients des occupants, ainsi que la possibilité d'intervention des Services de Secours. L'Article GN 13 du Règlement de Sécurité contre l'incendie des Etablissements Recevant du Public (E.R.P) doit impérativement être respecté.

Dans tous les cas, les accès empruntés par le personnel et le public de l'établissement doivent être libres de tout stockage de matériaux. Les sorties de secours devront toujours être libres de tout obstacle.

Le bruit doit être limité au strict nécessaire, en particulier les percements ou les démolitions de structures en béton armé doivent se faire obligatoirement par sciage, l'usage de marteau piqueur est à proscrire.

Risques infectieux fongiques :

Les périodes de travaux dans un établissement de santé génèrent la mise en suspension de spores fongiques et augmentent considérablement le risque d'exposition des patients fragiles. Il est nécessaire de prendre des mesures de protection renforcées voire spécifiques pendant cette période critique.

Suivant les conditions météorologiques, lors des travaux de terrassement, d'ouverture de tranchées, lors du remblaiement ou de démolition, la brumisation doit être utilisée pour limiter l'émanation de poussières. L'entreprise doit équiper les engins (ex : pelle) d'un système de brumisation des poussières au niveau de la flèche de démolition et arroser la zone de chute/broyage/chargement des inertes par des opérateurs à pied.

Par rapport aux réseaux à conserver, à dévier

Les entreprises devront prendre connaissance des résultats de la reconnaissance complète des réseaux existants sur le site.

Prévention du risque d'endommagement des réseaux : La détention de l'AIPR devient obligatoire à partir du 1^{er} janvier 2018. Les entreprises doivent respecter la réglementation en vigueur et former leur personnel en conséquence.

Les entreprises titulaires (Lot Terrassement-VRD, Lot Gros œuvre en particulier) doivent adresser une D.I.C.T aux exploitants concernés au moins 10 jours ouvrés avant le début des travaux.

Si présence des réseaux électriques ou de gaz dans l'emprise des terrassements : L'entrepreneur titulaire définit avec l'exploitant et les concessionnaires les dispositions afférentes à la protection et à la conservation de ces réseaux ou à leur dévoiement provisoire. Aucun engin mécanique ne doit terrasser à moins d'1,50 m d'une ligne enterrée.

Présence de réseaux enterrés existants non définis : L'entrepreneur en informe aussitôt le Maître d'œuvre qui décidera sur accord des concessionnaires, de leur suppression ou de leur conservation.

Outre les prescriptions réglementaires, les mesures particulières définies en concertation avec les concessionnaires pour le travail au voisinage des différents réseaux sont précisées dans le PPSPS de l'entreprise concernée.

Toutefois, les dispositions minimales suivantes doivent systématiquement être mise en œuvre par l'entrepreneur :

- Balisage par panneaux de tous les réseaux aériens ou souterrains se trouvant au droit des zones de travaux. Ces panneaux doivent mentionner la nature du réseau concerné.

- Si le passage d'engin de chantier sur un réseau enterré est inévitable, les moyens nécessaires seront mis en œuvre pour guider les circulations sur les zones protégées (protection à définir en concertation avec le concessionnaire).

Par rapport aux réseaux existants

Avant tout commencement des travaux dans l'existant, chaque entreprise doit recenser, dans l'emprise du chantier, les réseaux et canalisations situés dans les zones de travaux. Les travaux de dépose ne peuvent démarrer qu'une fois les installations électriques et des divers fluides neutralisés en coordination avec les services techniques de l'établissement. Les électriciens doivent avoir toutes les qualifications requises pour les postes de travail qu'ils ont à tenir et notamment lors des tests et essais pratiqués avec le courant de chantier provisoire ou les mises en service définitives (décret du 14/11/1988).

Par rapport aux autorisations de survol

Les bâtiments (centre hospitalier, maisons...) voiries/espaces publiques ou privés sont interdits de survol en charge.

Installation de balises lumineuses en tête de grue si exigence de l'aviation civile.

Par rapport au terrain (la terre, l'eau...)

Le démarrage des travaux ne peut s'effectuer qu'après la neutralisation de la zone de travaux et mise en place des clôtures de chantier en limite de propriété. **Cela par le G.O au début de chaque phase.**

Par rapport à la nature du sol

Les entreprises titulaires (en particulier pour les terrassements et fondations) doivent respecter les exigences du rapport d'étude de sol. Référence : **250224-KORNOG-R230254G2PRO St Renan joint au DCE.**

Extrait :

15.4. Talus provisoires

En l'absence de venues d'eau, les talus provisoires des fouilles, hors mitoyenneté et charges en crête, jusqu'à 3 m de hauteur environ, pourront être dressés avec une pente de :

- 3 de base / 1 de hauteur (3H/1V) à 3H/2V au sein des horizons de recouvrement,
- 3H/2V à 1H/1V dans l'arène,
- 1H/1V à 1H/2V dans le granite, en fonction du pendage et de la fracturation du massif rocheux,

à adapter lors des terrassements si cela s'avère nécessaire.

A noter que des hétérogénéités, même de quelques mètres, peuvent être rencontrées au fur et à mesure de l'ouverture et provoquer des éboulements locaux. L'ensemble des talus devra être protégé des intempéries par des feuilles de polyane soigneusement fixées.

En présence d'eau, pour des hauteurs plus importantes ou pour des talus plus raides ou chargés en crête et/ou en mitoyenneté, un blindage provisoire ou un soutènement est à prévoir, suivant un prédimensionnement et un suivi géotechniques (mission spécifique dans ces cas).

Il est nécessaire de s'assurer de la stabilité des ouvrages et des sols avoisinants le projet pendant et après la réalisation de celui-ci.

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE A BATIR

Se référer aux CCTP.

PRESENCE DES MATERIAUX OU MATERIELS A RISQUES PARTICULIERS

Amiante

En complément du rapport amiante n° 1114831 du 05 février 2023 émis par la société BUREAU VERITAS, une recherche complémentaire a été suivie la demande de la SEMBREIZH sur les éléments suivants, à savoir :

- Recherche d'amiante et HAP dans les enrobés bitumineux (rapport n° 22498488/E.R du 31 juillet 2024 émis par la société BUREAU VERITAS sur la voirie. Selon le rapport, absence d'amiante et HAP sur la voirie. Extrait :

1. CONCLUSIONS

Dans le cadre de la mission objet du présent rapport, il n'a pas été repéré d'enrobé bitumineux contenant de l'amiante.

Dans le cadre de la mission objet du présent rapport, il n'a pas été repéré des enrobés bitumineux contenant des H.A.P. ayant une teneur supérieure à 50 mg/kg.

- Pré-rapport de repérage amiante avant réalisation de travaux dans un immeuble bâti n° 22498488/S1/5/AM-RTV_V2 du 2 avril 2025 émis par la société BUREAU VERITAS sur KERNATOUS. Selon le rapport, il a été repéré des matériaux et produits contenant de l'amiante. Toutefois, une nouvelle visite sera à prévoir afin de faire des investigations destructives par une entreprise qualifiée et compétente SS4 ; Extraits :

SYNTHESE DE CONCLUSION



2. CONCLUSIONS

L'opérateur de repérage n'ayant pu mener à son terme la mission décrite en tête de pré-rapport, le donneur d'ordre doit faire réaliser des investigations approfondies. Les obligations réglementaires ne sont pas remplies.

Dans le cadre de la mission objet du présent pré-rapport, il a été repéré de matériaux et produits contenant de l'amiante.

2.2. Investigations approfondies devant être réalisées par le donneur d'ordre

| Localisation | Ouvrage | Motifs | Actions à réaliser par le donneur d'ordre |
|-----------------------------|---|--|---|
| Rez-de-chaussée bas (IA 3) | 3- Parois verticales intérieures - Ensemble des portes coupe-feu | Investigations destructives sur les portes coupe-feu susceptibles d'altérer la fonction coupe-feu | Faire réaliser les investigations destructives par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| Rez-de-chaussée bas (IA 4) | 3- Parois verticales intérieures - Ensemble des coffres de volet roulant | Démontage de coffre de volet roulant requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Faire réaliser le démontage par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| Rez-de-chaussée haut (IA 1) | 2- Parois verticales extérieures et façades - Ensemble des menuiseries extérieures | Inspection de la jonction entre menuiserie et structure requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Faire procéder à la dépose de la menuiserie par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| Rez-de-chaussée haut (IA 2) | 3- Parois verticales intérieures - Ensemble des coffrages. Attendre l'évacuation définitive des locaux. | Investigations destructives sur gaine maçonnée requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Faire réaliser les investigations destructives par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |

- Pré-rapport de repérage amiante avant réalisation de travaux dans un immeuble bâti n° 22498488/S1/1/AM-RTV_V1 du 31 juillet 2024 émis par la société BUREAU VERITAS sur LESCAO. Selon le rapport, il n'a pas été repéré des matériaux et produits contenant de l'amiante. Toutefois, une nouvelle visite sera à prévoir afin de faire des investigations destructives par une entreprise qualifiée et compétente SS4. Extrait :

2. CONCLUSIONS

L'opérateur de repérage n'ayant pu mener à son terme la mission décrite en tête de pré-rapport, le donneur d'ordre doit faire réaliser des investigations approfondies. Les obligations réglementaires ne sont pas remplies.

Dans le cadre de la mission objet du présent pré-rapport, il n'a pas été repéré de matériaux et produits contenant de l'amiante.

2.1. Investigations approfondies devant être réalisées par le donneur d'ordre

| Localisation | Ouvrage | Motifs | Actions à réaliser par le donneur d'ordre |
|----------------------------------|--|--|--|
| RDC Bas -> Pliage (IA 5) | 4- Plafonds et faux-plafonds - sondage destructif du coffre en plafond trop dégradant avant l'évacuation définitive des locaux | Démontages à réaliser sur éléments fixes requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Réaliser les démontages par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| RDC Bas -> Linge propre (IA 4) | 4- Plafonds et faux-plafonds - Sondage destructif du coffre en plafond trop dégradant avant l'évacuation définitive des locaux | Démontages à réaliser sur éléments fixes requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Réaliser les démontages par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| RDC Bas -> Salle de pause (IA 1) | 4- Plafonds et faux-plafonds | Ouvertures à réaliser sur doublage de gaine(s) requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Réaliser les ouvertures par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| RDC Bas -> Salle de pause (IA 2) | 5- Planchers et planchers techniques - Bac à douche | Refus de réalisation d'investigations approfondies destructives | Autoriser la réalisation des investigations approfondies destructives |
| RDC Bas -> Salle de pause (IA 3) | 4- Plafonds et faux-plafonds - coffrage non démontable sans sondage destructif dégradant | Ouvertures à réaliser sur éléments fixes requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Réaliser les ouvertures par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |
| RDC Haut (IA 6) | 2- Parois verticales extérieures et façades | Inspection de la jonction entre menuiserie et structure requérant un outillage et/ou une compétence spécifique | Faire procéder à la dépose de la menuiserie par une entreprise qualifiée et compétente SS4 |

Rappel : Chaque entreprise doit prendre connaissance des repérages amiante avant travaux. L'entreprise à une obligation de résultat en terme de sécurité sur le chantier (analyse des risques exhaustifs à réaliser).

Le CSPS alerte les entreprises sur le fait que ce repérage n'exclue pas, de manière certaine, la présence d'amiante sur des matériaux non répertoriés. Des découvertes fortuites peuvent survenir.

Les chefs d'entreprise doivent être particulièrement vigilants concernant leurs obligations, envers leurs salariés et les tiers. Lors de la réalisation des travaux, si vos équipes découvrent des matériaux qui a leur connaissance sont susceptibles de contenir de l'amiante qui n'ont pas fait l'objet des diagnostics amiante, elles doivent immédiatement stopper leur intervention, baliser et protéger la zone, et avertir le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage afin qu'ils missionnent un diagnostic complémentaire.

L'entrepreneur titulaire est tenu d'appliquer des règles liées aux travaux sur matériaux contenant de l'amiante :
Les interventions doivent se dérouler sans coactivité.

Les travaux de retrait des matériaux amiantés sont conditionnés par l'établissement d'un plan de retrait qui doit être transmis 30 jours avant le démarrage des travaux aux organismes de prévention (IT, CARSAT & OPPBTP). Le plan de retrait doit être effectué par une entreprise qualifiée.

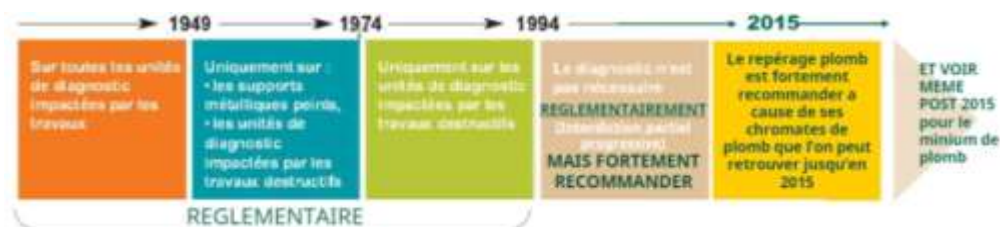
Des mesures de fibres seront effectuées par un organisme agréé avant la mise en place du confinement ; pendant les travaux de retrait et à la fin (mesures libératoires) permettant de s'assurer de l'efficacité du confinement d'une part et de l'absence de fibres après retrait.

Les déchets provenant du retrait font l'objet d'un BSDA (bordereau de suivi des déchets amiantés) pour mise en décharge selon la réglementation.

Plomb

Obligation pour le Maître d'Ouvrage de faire réaliser un repérage plomb avant travaux :

- Si la date de la construction **est antérieure au 1er janvier 1949**, un diagnostic d'accessibilité au plomb doit être réalisé par le maître d'ouvrage en vue de prévenir le risque d'exposition professionnelle au plomb sur tous les éléments impactés par les travaux.
- Si la date de la construction **est postérieure au 1er janvier 1949 mais antérieure au 1er janvier 1974**, un diagnostic d'accessibilité au plomb doit être réalisé par le maître d'ouvrage en vue de prévenir le risque d'exposition professionnelle au plomb sur les supports métalliques peints et sur tous les éléments impactés par des travaux destructifs.
- Si la date de la construction **est postérieure au 1er janvier 1974 mais antérieure au 1er janvier 1994**, un diagnostic d'accessibilité au plomb doit être réalisé par le maître d'ouvrage en vue de prévenir le risque d'exposition professionnelle au plomb sur tous les éléments impactés par des travaux destructifs.



La maîtrise d'œuvre indique dans un courriel du 29 04 2025 : Ce projet ne nécessite pas de diagnostics Plomb.

Radon

Extrait Notice TCE : Le rapport géotechnique G2AVP précise que le risque est fort. La G2AVP indique les deux types d'actions : Eliminer le radon présent dans le bâtiment en améliorant le renouvellement de l'air intérieur (renforcement de l'aération naturelle ou mise en place d'une ventilation mécanique adaptée...).

ACCES AU CHANTIER

Véhicules et personnel

L'accès au chantier se fait par selon le phasage des travaux réalisé par la maîtrise d'œuvre.

Les entrées et les sorties du chantier se font dans le sens de la circulation. Les manœuvres sur les voies publiques sont à éviter, elles doivent être guidées.

L'entreprise titulaire du **lot Gros œuvre** doit différencier les accès "piéton" (portillons, cheminements), des accès véhicules (portails). L'entreprise doit un protocole de sécurité (opération Chargement/Déchargement) à respecter par l'ensemble des intervenants. Celui-ci est à faire évoluer selon le phasage des travaux.

Les accès et les voies publiques sont en permanence maintenus propres par l'entreprise titulaire du **lot Gros œuvre** avec des moyens efficaces tels que balayeuses aspiratrices équipées de jets à haute pression (excepté en phase de terrassement/VRD où l'entreprise concernée est responsable du nettoyage).

Points particuliers

Le stationnement des véhicules du personnel des entreprises doit se faire dans l'espace dédié du chantier.

Les entreprises doivent s'organiser pour limiter le nombre de véhicules.

L'ensemble des accès et circulations doit être maintenu dégagé et correctement éclairé. Aucun stockage, même limité n'est autorisé dans les zones accessibles aux personnels et aux usagers de l'établissement.

Les entreprises doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour que les personnes extérieures aux travaux ne soient pas soumises à des risques de chute de plain-pied (câbles des enrouleurs suspendus, balisage des zones de travaux, etc.).

Fléchage - Signalétique d'accès

Une signalisation d'accès au chantier est mise en place, chaque entrepreneur informe ses fournisseurs du parcours à suivre pour accéder au chantier et leur transmettra le plan d'accès.

L'entreprise titulaire du **lot Gros-œuvre** doit mettre en place et entretenir une signalisation de chantier, tant celle nécessaire à la sécurité, que celle permettant de repérer les accès au chantier. Elle comprend également l'indication des cheminements à l'intérieur du chantier ; le balisage et la protection éventuelle des accès piétons.

La surveillance du maintien, ainsi que l'entretien de cette signalisation sont assurés par l'entreprise jusqu'à l'achèvement des travaux.

Affichage

Contrôle des entrées et sorties : L'entreprise titulaire du **Lot Gros-œuvre** (excepté en phase Terrassement où l'entreprise concernée est responsable) a à sa charge l'installation de :

- Panneau(x) « STOP » au niveau du (des) portail(s) de sortie du chantier y compris le marquage au sol,
- La mise en place, des panneaux indicatifs des travaux.

Il doit se conformer aux prescriptions du maître d'oeuvre en ce qui concerne leur emplacement et il a la charge de leur maintien en état et en place pendant toute la durée du chantier.

Affichage obligatoire : panneaux « PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE », « CHANTIER INTERDIT AU PUBLIC ».
A charge du lot Gros œuvre (G.O)

Outre l'affichage du permis de construire suivant les dispositions de l'article A 421-7 du code de l'urbanisme, tout entrepreneur (entreprises titulaires des différents lots, sous-traitants et travailleurs indépendants) travaillant sur le chantier doit avoir affiché son nom, sa raison ou sa dénomination sociale ainsi que son adresse. L'affichage est assuré sur un panneau dont les indications sont lisibles depuis la voie publique.

Dispositions pour que seules les personnes autorisées puissent accéder au chantier

Seules les personnes travaillant pour le maître d'ouvrage, les entrepreneurs titulaires d'un marché, les sous-traitants et les travailleurs indépendants nommément déclarés auprès du maître d'ouvrage, sont autorisées à accéder au chantier.

Les personnes n'intervenant pas directement sur le chantier (fournisseurs, locatiers, agents commerciaux, concessionnaires, contrôleurs techniques...) doivent être accompagnées par l'entreprise concernée par leur intervention.

L'entreprise concernée doit réaliser l'accueil de ces intervenants.

Equipements de Protection Individuelle (E.P.I.)

Tout travailleur, tout visiteur, de droit comme autorisé est tenu au port des protections individuelles adaptées à l'intervention sur le chantier.

Les différents fournisseurs sont aussi assujettis à cette obligation.

UTILISATION DE MOYENS COMMUNS PENDANT TOUTE LA DUREE DU CHANTIER

Pendant toute la durée du chantier, il doit être favorisé la mise en place des infrastructures du chantier (cantonnement, ensemble des installations réglementaires...), les moyens de logistique et de mécanisation du transport vertical des personnes et des charges, ainsi que les protections collectives.

Infrastructures de chantier

L'entreprise de **gros œuvre** a à sa charge la mise en place des infrastructures de chantier pour l'ensemble des intervenants (cantonnement, l'ensemble des installations réglementaire de chantier).

Moyens de logistique et de mécanisation du transport vertical des personnes et des charges

Le titulaire du **lot gros œuvre** doit mettre en place une utilisation effective commune des moyens logistiques du chantier (mise en commun des moyens de manutention sur le chantier, circulation, échafaudages, levage, gestion des déchets...).

La nouvelle recommandation CNAMTS R 477, du 7 avril 2015, remplaçant la R 445 : Mécanisation du transport vertical des personnes et des charges sur les chantiers (construction, réhabilitation, entretien d'ouvrages), sera appliquée.

Dès la phase préparation de chantier, les entreprises doivent anticiper leurs différents besoins pour les approvisionnements aux étages. Aucun stockage ne sera autorisé dans les cages d'escaliers et dans les circulations. Des baies doivent être laissées libres à chaque niveau pour les approvisionnements ou une recette à matériaux est à mettre en place en complément de la tour escalier.

Protections collectives

Le titulaire du **lot gros œuvre** a à sa charge la mise en place et le maintien des protections collectives du chantier.

VOIRIE ET RESEAUX DIVERS PREALABLES AUX TRAVAUX

Le montant de l'opération étant supérieur à 760 000 €, les VRD préalables aux travaux à la charge du maître de l'ouvrage sont à réaliser par les entreprises préalablement au commencement du chantier.

Les VRD primaires (desserte en voirie pour véhicules et piétons jusqu'à l'installation de chantier et à la zone travaux depuis la voie publique, raccordement à un réseau d'eau potable, à un réseau électrique et en évacuation des matières usées) seront réalisés suivant le tableau ci-après :

| <i>Désignation</i> | <i>Localisation</i> | <i>Phasage</i> | <i>Lot chargé de la réalisation</i> |
|--|--|--|-------------------------------------|
| Aménagement de l'Accès au chantier | Selon plan géomètre et implantation de la maîtrise d'œuvre | Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux | Lot Terrassement - VRD |
| Aménagement de la plateforme des Installations de Chantier | Selon plan géomètre et implantation de la maîtrise d'œuvre | Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux | Lot Terrassement - VRD |
| Raccordement au réseau d'Eau Potable | Réseau à prévoir pendant la phase de préparation | Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux | Lot gros œuvre |
| Evacuation des eaux usées | Réseau à prévoir pendant la phase de préparation ou fosse provisoire | Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux | Lot gros œuvre |
| Raccordement au réseau Electrique | Sur comptage chantier | Pendant la phase installation avant le démarrage des travaux | Lot gros œuvre |

INSTALLATIONS DE CHANTIER

Les travaux proprement dits ne peuvent débuter qu'après l'installation des locaux de chantier et le raccordement aux différents réseaux.

L'entreprise titulaire du Lot VRD réalise et stabilise les plates-formes servant à la base vie (y compris mise en place de géotextile).

En phase provisoire (préparation de plateforme), le lot VRD a sa charge la mise en place de roulottes de chantier autonomes équipées de sanitaires, vestiaires, réfectoires etc, ainsi que les délimitations/signalisations pour leurs travaux.

L'entreprise titulaire du lot **Gros œuvre** assure la mise en place des installations équipées conformément à la réglementation ; pour tous les corps d'état en tenant compte des effectifs prévisionnels, du personnel féminin, du phasage des travaux.

Les cantonnements sont disposés de telle sorte que leur accès ne nécessite pas de pénétrer dans des zones de travaux ou de stockages.

La verticalisation de la base-vie est à prioriser (avec escaliers réglementaires...).

Plan d'installation de chantier

En conception, le maître d'ouvrage s'assure auprès du maître d'œuvre que les contraintes et obligations découlant, pour les entreprises, des mesures de prévention et de coordination mentionnées à l'article R. 4532-44 sont transcrites dans les pièces constituant les dossiers de consultation des entreprises.

Il vérifie que le projet de plan d'installation de chantier est joint à ces mêmes dossiers.

Phasage complet avec les projets de plan d'installation de chantier joint au DCE.

En période de préparation, le plan d'installation de chantier est établi par l'entreprise du **lot Gros œuvre**, après avoir pris en compte les informations fournies par les autres corps d'état, notamment pour les besoins de stockage.

Recherche des zones d'installation du cantonnement

Le plan d'installation de chantier précise notamment :

- Les cantonnements de chantier (bureaux, magasins, vestiaires, réfectoires).
- Les voies de livraison, cheminements piétons
- Les installations complémentaires s'il y a lieu.
- Les lieux d'approvisionnement, de stockage des matériaux et du matériel.
- L'emplacement et le cheminement des installations provisoires : électricité, eau, téléphone, circulations, eaux usées, eaux pluviales.
- La position de la (ou des) grue(s) avec le rayon de giration de flèche.

- Aire d'assemblage de la charpente au sol s'il y a lieu.
- L'emplacement des bennes...

Clôtures

Le chantier doit être totalement clos à l'aide d'une clôture d'au moins 2,00 m de hauteur, son franchissement par des tiers non autorisés supposant une volonté d'effraction.

L'entreprise titulaire du **Lot Gros œuvre** doit une clôture d'une hauteur de deux mètres minimum y compris des portails à deux vantaux et portillons fermant à clé au niveau des entrées et sorties du chantier. Les éléments de la clôture sont solidarisés par des colliers anti-vandalisme et munis d'un système anti-levage.

Elles doivent être en bon état, liées entre elles et au sol (dispositif de contreventement).

L'entreprise titulaire du **Lot Gros œuvre** adapte cette clôture en fonction du phasage des tâches établi par la maîtrise d'œuvre en limites d'opération, afin de rendre le chantier clos et indépendant vis à vis des tiers pour la durée du chantier.

L'entrepreneur titulaire du **Lot Gros œuvre** a à sa charge la réalisation et l'entretien de cette clôture pendant la durée du chantier. Chaque entreprise est responsable de la fermeture de l'accès chantier, du respect des clôtures.

Avant les travaux à l'intérieur du bâtiment existant, afin d'assurer la protection et l'isolement entre les zones restant en exploitation et les zones touchées par les travaux, des cloisons provisoires et parfaitement étanches y compris en faux plafonds seront mises en place pour éviter les contaminations. L'entreprise titulaire du **Lot Démolition (selon CCTP et plans de phasage)** ont à leur charge la fourniture et la mise en œuvre de fermetures et protections provisoires étanches à l'eau, l'air et la poussière, ainsi que leur entretien pour maintenir leur efficacité pendant toute la durée du chantier.

En phase Préparation VRD initiaux, l'entreprise concernée doit la délimitation efficace et la signalisation adéquate de ses zones de travaux.

Affectation des installations de chantier

Les installations de chantier sont réalisées suivant le détail du tableau ci-après :

| <i>Nature de l'installation</i> | <i>Réalisée par</i> | <i>A charge</i> |
|---|--------------------------------------|---|
| Création de l'ensemble des accès et voiries de chantier | Lot 1 VRD | Lot 1 VRD |
| Entretien des voiries (dont cheminement piéton) | Lot 1 VRD Lot 4 G.O | Lot VRD pendant les travaux de VRD Lot G.O jusqu'à la fin de l'opération |
| Les accès et les voies publiques sont en permanence maintenus propres avec des moyens efficaces tels que balayeuses aspiratrices équipées de jets à haute pression (excepté en phase de terrassement/VRD où l'entreprise concernée est responsable du nettoyage). | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Signalisation extérieure : - Panneau(x) « STOP » au niveau du (des) portail(s) de sortie du chantier y compris le marquage au sol, - La mise en place, des panneaux indicatifs des travaux sur le domaine public... | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Empierrement des plateformes de base-vie, stationnement | Lot 1 VRD | Lot 1 VRD |
| Création des plateformes de stockages | Lot 1 VRD | Lot 1 VRD |
| Réalisation des plates-formes des bâtiments y compris surlargeur pour la circulation des nacelles et la mise en place des échafaudages | Lot 1 VRD | Lot 1 VRD |
| Matérialisation, entretien des cheminements piétons | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Eclairage des circulations extérieures | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |

| <i>Nature de l'installation</i> | <i>Réalisée par</i> | <i>A charge</i> |
|---|---------------------------|---------------------------|
| Eclairage des circulations intérieures y compris en VS | Lot 20 Electricité | Lot 20 Electricité |
| Clôtures, portails avec signalisation de sécurité du chantier (y compris déplacement en fonction du phasage de l'opération) | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Cloisonnement intérieur de chantier selon phasage des travaux | Lot 3 Démolition | Lot 3 Démolition |
| Réseaux utilitaires (Electricité – Eau – Eaux Usées) | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Installations sanitaires principales du chantier (ensemble des équipements communs à toutes les entreprises conformément à la réglementation en vigueur) et entretien 2 fois par semaine . Compris déplacement en fonction du phasage de l'opération. Sanitaires (lavabos, eau pour se laver, moyens de nettoyage, séchage ou essuyage), cabinets d'aisance (W-C, urinoirs), douches | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Salle de réunion commune pour les réunions de chantier et CISSCT | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Vestiaires communs | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Réfectoires communs | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Coffrets de distribution électrique de chantier en nombre suffisant (par étage et par bâtiment) y compris en sous-sol (VS) et sur les toitures terrasses | Lot 20 Electricité | Lot 20 Electricité |
| Points d'alimentation en eau de chantier en nombre suffisant | Lot 19 Plomberie | Lot 19 Plomberie |
| Téléphone d'alerte et affichage des consignes et directives | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Bennes à déchets (dont rotation régulière) | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Nettoyage journalier des postes de travail. Laisser libres les circulations de chantier. Evacuation des déchets jusqu'aux bennes en respectant le tri. | TCE | TCE |
| Réalisation d'un protocole de sécurité (opération Chargement/Déchargement) à respecter par l'ensemble des intervenants. Cela pour chaque bâtiment et chaque phase de travaux. | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Circulation périphérique : Remblaiement et stabilisation des pieds de façades (y compris nettoyage des gros éléments) pour sécurisation des circulations piétonnes, circulations engins et mise en place des échafaudages. | Lot 1 VRD | Lot 1 VRD |
| Accès horizontaux : empiérement fin devant les entrées du bâtiment et pour sécurisation des circulations piétonnes. | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Accès verticaux : escaliers définitifs à l'avancement par le Gros œuvre ou escaliers provisoires pour l'ensemble des planchers béton. | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Protections collectives : de manière générale à charge du Gros œuvre sur l'ensemble des ouvrages béton. | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |
| Levage : Il est expressément demandé à l'entreprise titulaire du Lot Gros œuvre de mettre à disposition de toutes les autres entreprises qui lui en feraient la demande, ses engins de levage disponibles (grue à tour) pendant toute la durée de présence de celle-ci sur le chantier. Un protocole écrit sera établi avec les entreprises concernées. | Lot 4 G.O | Lot 4 G.O |

Dimensionnement du cantonnement

Le cantonnement doit être dimensionné en fonction de l'effectif de pointe du chantier.

Les effectifs sont précisés au cours de la période de préparation, en fonction du nombre d'heures affecté au chantier par chaque entreprise et en fonction du calendrier d'exécution des travaux.

CODE DU TRAVAIL

Sanitaires :

- Un lavabo pour 10 personnes,
- Une douche pour 20 personnes,
- L'eau potable et à température réglable,
- Un WC et un urinoir pour 20 personnes dont au moins un cabinet avec poste d'eau.
- Un bloc sanitaire indépendant pour le personnel féminin composé d'un lavabo (pour 10 femmes), d'une douche (pour 20 femmes) et d'un cabinet d'aisance (2 wc à partir de 20 femmes).

Vestiaires :

- La surface totale à prévoir est calculée en prenant comme base 1,25 m² minimum par personne.
- Ils comprennent des bancs et armoires vestiaires en nombre suffisant.

Réfectoires :

- La surface totale à prévoir est calculée en prenant comme base 1,50 m² minimum par personne. Ils comprennent :
- Tables et chaises en nombre suffisant,
- Appareil de réchauffage
- L'eau potable et à température réglable,
- Un garde-manger.

Ces locaux doivent être correctement éclairés, aérés, désinfectés et chauffés. Les parois de ces installations doivent être lessivables.

Protection contre l'incendie des locaux réservés au personnel

Des extincteurs portatifs dûment contrôlés, adaptés aux locaux et aux risques sont prévus dans les locaux réservés au personnel.

Secours

Poste de téléphone de 1er secours et numéros d'alerte dans bureau de chantier et affichage « En cas d'accident » à proximité.

Nettoyage et entretien du cantonnement

Le nettoyage et l'entretien du cantonnement sont réalisés par les entreprises concernées par le tableau suivant :

| Nature de l'intervention | Réalisée par | A charge |
|--|--------------------------|--|
| Nettoyage à minima bihebdomadaire des locaux communs et des installations communes d'hygiène | Entreprise de gros œuvre | Entreprise de gros œuvre au compte prorata |
| Fourniture de consommables (savons, essuie-mains, papiers toilette) | Entreprise de gros œuvre | Entreprise de gros œuvre au compte prorata |

AUTORISATIONS ADMINISTRATIVES ET DEMARCHES DIVERSES

Les autorisations administratives et démarches diverses seront réalisées par les entreprises concernées de la colonne de droite du tableau suivant :

| Démarches administratives | Services concernés | Réalisées par : |
|---|-------------------------------|---|
| D.I.C.T. sur les réseaux des concessionnaires | Ensemble des concessionnaires | Toutes les entreprises concernées par des travaux effectués au voisinage des ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques |

| <i>Démarches administratives</i> | <i>Services concernés</i> | <i>Réalisées par :</i> |
|--|--|-----------------------------|
| Envoi du PPSPS du lot principal | - Inspection du Travail - CARSAT/CRAM - OPPBTP | Lot Gros œuvre |
| Envoi du plan de retrait amiante, 1 mois avant les travaux | - Inspection du Travail - CARSAT/CRAM - OPPBTP | Lot Démolition/désamiantage |
| Servitudes aériennes | Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC) | Lot Gros œuvre |
| Autorisation de voirie pour travaux sur la voie publique | Services techniques ville ... | Lots VRD, G.O, démolition |

Mesures de coordination prises par le coordonnateur en matière de sécurité et les sujétions qui en découlent

VOIES OU ZONES DE DEPLACEMENT OU DE CIRCULATION HORIZONTALES ET VERTICALES

Généralités

Les zones de circulation menant aux bâtiments doivent être maintenues dégagées de tous matériaux et matériels. L'accès au chantier des véhicules particuliers est interdit en dehors des zones parking réservées à cet effet.

Circulations des piétons

Les circulations piétonnes sont différenciées des zones d'évolution des engins et véhicules. Une matérialisation physique est mise en place dès le début des travaux par **le lot gros œuvre**.

Le cheminement vers le cantonnement est protégé vis-à-vis des travaux à effectuer, drainé, maintenu propre et mène directement à l'extérieur du chantier.

Circulations horizontales et verticales

Circulations périphériques des bâtiments : L'entrepreneur réalisant les Terrassements (**Lot Terrassement VRD**) doit une plate-forme, plane, propre et compactée devant permettre la mise en place en sécurité du matériel d'élévation du personnel ou des échafaudages. L'entreprise du lot Terrassement – VRD a aussi à sa charge le remblaiement, le nivellement et la stabilisation des abords périphériques des ouvrages.

Accès verticaux : Les accès en hauteur, communs à tous les corps d'état, sont mis en place au fur et à mesure de l'élévation du bâtiment par l'entreprise titulaire du **lot gros œuvre**.

L'entreprise qui installe un moyen d'accès doit le mettre à disposition des autres corps d'état.

Pour des hauteurs d'accès supérieures à 3 mètres : les entreprises doivent installer des tours escaliers et ce pour l'ensemble des corps d'état jusqu'à la pose des accès définitifs ou la fin des travaux.

- à charge du **lot gros œuvre**.

| Organisation concernée | Mesures de Coordination | Lot concerné |
|--|---|--------------------------|
| Plan de circulation piétons et véhicules | Un plan de circulation adapté aux différentes configurations du chantier est établi lors de la phase préparation du chantier. | Entreprise de gros œuvre |
| Aménagements des entrées dans les bâtiments | Les accès au niveau des entrées des bâtiments sont aménagés de manière à : - protéger les ouvriers contre tout risque de chute d'objet au droit de la façade. Le coordonnateur SPS demande qu'il soit mis en place une galerie protégée si l'accès est trop proche d'une cage d'escalier ou sous les façades en travaux ; - permettre l'évolution des chariots et transpalettes, les éventuels dénivelés sont compensés par mise en place de rampe permettant l'utilisation de ce type de matériel. | Entreprise de gros œuvre |
| Aménagements des accès pour les engins et le personnel | Durant les périodes de gel et de pluie, l'entreprise prend toutes les dispositions pour limiter les risques de chutes et de glissades sur l'ensemble des accès. | Entreprise de gros œuvre |
| Aménagements des rampes d'accès | Les rampes sont réalisées en matériaux stables, et pour éviter leur détérioration par d'autres corps d'état (réseaux), des fourreaux sont positionnés en attente. | Entreprise de gros œuvre |
| Maintien en place de la continuité des protections collectives au niveau des circulations horizontales et verticales | Obligation d'assurer la continuité des protections collectives : - Protection provisoire fixée en retrait sur l'embranchement ou sur palier ; - Protection définitive fixée sur le limon. | Entreprise de gros œuvre |

Avant le démarrage des travaux, l'entreprise titulaire du lot Gros œuvre établit un plan de circulation où figure : sens de circulation et de manœuvre des véhicules et engins, séparation des circulations des piétons et des véhicules, organisation des manœuvres et les zones tampons de stationnement.

Idem pour le lot Démolition avant ses travaux.

Avant tout début d'exécution des travaux de démolition, un examen complet des ouvrages à démolir doit être effectué où il est pris en compte la résistance des immeubles voisins et l'influence de la démolition sur leur stabilité.

Environnement : La démolition doit se faire à la pelle hydraulique par émiettement ou fragmentation à l'aide de pinces ou de cisailles. Dans ce cas, la distance de l'engin par rapport au pied de l'ouvrage à démolir doit être au moins égale à la mi-hauteur de l'ouvrage.

Afin de lutter efficacement contre les poussières, des dispositifs sont mis en œuvre afin de capter et rabattre les poussières :

- Arrosage à la source depuis la pince à croquer,
- Brumisateurs en pied de chute des éléments démolis,
- Arrosage des gravois lors des opérations de chargement.

CONDITIONS DE MANUTENTION DES MATERIAUX ET MATERIELS, UTILISATION DES ENGINS DE LEVAGE

Généralités

Les entreprises tiennent compte dans leur installation de grue ou engins de levage, des dispositions réglementaires et des recommandations de la CNAMTS.

Les entreprises qui envisagent l'utilisation d'un engin de levage doivent prendre connaissance et intégrer les consignes de sécurité dans leurs études d'adéquation de l'engin de levage.

Ils doivent faire l'objet de vérifications réglementaires (engins, appareils de levage, appareils et grues). Les registres de sécurité devront être tenus à jour et présentés à la demande des organismes officiels de prévention et du Coordonnateur SPS (Les rapports de vérification, constats d'interventions, les carnets d'observation et d'entretien doivent pouvoir être présentés à toute demande).

Aucun des composants d'engin de levage ne peut être à une distance inférieure à 3 ou 5 mètres d'installations électriques (selon décret en vigueur).

Grues à tour : à montage par éléments (GME) et à montage automatisé (GMA)

L'entreprise utilisatrice de grue à tour intègre, en phase préparation de chantier, les dispositions énoncées dans la recommandation R. 406 de la CNAMTS (prévention du risque de renversement des grues à tour sous l'effet du vent).

Pour cela, elle se fait assister par un organisme compétent qui :

- détermine l'existence d'un risque d'action particulière du vent sur la grue à tour due aux constructions environnantes, et à l'ouvrage à construire, ou à la topographie du site (examen environnemental du site suivant article R. 4323-46 du code du travail et la recommandation R. 406 de la CNAMTS) ;
- s'assure de la stabilité des massifs ou de la voie de grue (avis de stabilité et inspection des ouvrages de fondation des grues suivant article R. 4323-29 du code du travail) ;
- vérifie la conformité de la grue à tour aux prescriptions réglementaires d'une part, et aux dispositions particulières de la recommandation R 406 de la CNAMTS d'autre part, (vérification avant mise en service suivant arrêté du 1^{er} mars 2004).

Le rapport de l'organisme doit être consultable sur site avant la mise en service de l'appareil.

Il y a lieu de prendre en compte des éventuelles prescriptions ou restrictions mentionnées dans l'arrêté de permis de construire.

1) Le grutier évolue dans un environnement complexe induisant une charge physique et mentale importante :

- Attention soutenue tout au long de la journée,
- Arbitrage entre les multiples sollicitations du chantier,
- Participation à l'organisation du chantier et à son maintien en ordre

2) Les principes de prévention sont traduits par les mesures de prévention principales suivantes :

- Effectuer une évaluation préalable des risques pour les opérations de stockage et de manutention du chantier,
- Choisir le matériel de levage en adéquation aux travaux à réaliser, conforme aux normes qui lui sont applicables et dont l'installation assure la desserte complète et sans risque pour le chantier,
- Assurer au grutier des conditions de travail limitant la fatigue, la tension et l'isolement au poste de conduite,
- Etablir et faire respecter les consignes d'utilisation de la grue, élingage compris,

- N'employer à la conduite et à la vérification que du personnel apte et spécifiquement formé.

3) Un plan d'installation de grue ainsi que l'indication de ses différents déplacements pendant les phases du chantier est produit avec une indication précise des rayons de giration, zones interdites de survol s'il en existe, positionnement du grutier au sol en cas d'utilisation de radiocommandes.
 Sur ce plan figurera en complément, les dessertes par la grue des zones de stockage définitives ou provisoires proposées par l'entreprise ainsi que les zones d'approvisionnement pour le déchargement des camions de livraison.

4) Les thèmes qui sont abordés dans le PPSPS de l'entreprise comporteront obligatoirement à minima en complément les chapitres suivants :

- Mesures prises pour le bruit ambiant
- Mesures prises pour la communication entre grutier et opérateurs au sol
- Mesures prises pour la visibilité dans toutes les zones où la grue doit opérée
- Utilisation des radiocommandes si nécessaires et possible
- Procédure de secours en cas d'accident survenant au grutier

Des systèmes de limitation mécanique de zone sont mis en place sur les engins de levage, notamment pour les grues à tour.

Le Plan d'Installation de Chantier matérialise les zones d'interdiction de survol des charges et l'implantation possible de la (les) grues avec les zones d'évolution de la (les) flèche(s) et de la (des) contre flèche.

L'entreprise doit mettre à disposition sur le chantier la documentation relative au type de dispositif mis en place, concernant la délimitation de rotation de la flèche, en fonction des différentes positions du chariot.

Installation de balises lumineuses en tête de grue si exigence de l'aviation civile.

Toute grue imposant plus de 30 mètres d'ascension devra être équipée d'un monte-grutier.

Les principes suivants de la R459 de l'INRS doivent être pris en compte et détaillés dans les PPSPS des entreprises intervenantes avec une parfaite adaptation à l'opération en cours.

L'entreprise titulaire du **lot Gros œuvre** doit soumettre aux MOE et CSPS son plan de montage et démontage de grue à tour.

Il est expressément demandé à l'entreprise titulaire du Lot Gros œuvre de mettre à disposition de toutes les autres entreprises qui lui en feraient la demande, ses engins de levage disponibles pendant toute la durée de présence de celle-ci sur le chantier. Un protocole écrit sera établi avec les entreprises concernées.

Grues mobiles :

La recommandation de la CNAMTS R. 383 modifiée, l'utilisation de grues mobiles est applicable en ce qui concerne :

- la procédure de délivrance par l'employeur d'une autorisation de conduite ;
- les conditions d'obtention d'un certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (CACES).

Le carnet de maintenance de l'appareil conforme à l'arrêté du 2 mars 2004, est tenu à disposition dans l'appareil.

Grues auxiliaires de chargement de véhicules :

La recommandation de la CNAMTS R. 390, « utilisation de grues auxiliaires de chargement de véhicules » est applicable. Les grues auxiliaires de chargement de véhicules doivent être vérifiées conformément à l'arrêté du 1^{er} mars 2004, avant leur mise en service sur le chantier, 1 exemplaire du rapport sera tenu à disposition dans le véhicule. Le carnet de maintenance de l'appareil conforme à l'arrêté du 2 mars 2004, est aussi tenu à disposition.

| <i>Organisation concernée</i> | <i>Mesure de Coordination</i> | <i>Lot concerné</i> |
|--|--|---|
| Utilisation d'un appareil de levage en commun | En phase préparation de chantier, il doit être étudié les conditions d'utilisation commune d'un appareil de levage et arrêté une convention interentreprises. | Les entreprises concernées par des manutentions |
| Introduction et installation d'un appareil de levage et de manutention | Chaque entreprise doit prévoir des appareils adaptés à son intervention. Toute utilisation d'un dispositif ou engin de levage envisagé doit être abordé au cours de la l'inspection commune et, les moyens nécessaires à la mécanisation des manutentions seront définis dans le PPSPS de l'entreprise. | Les entreprises concernées |
| Interférence des appareils de levage | Le planning des travaux est organisé afin d'éviter les interférences entre appareils de levage. En cas d'impossibilité un dispositif de gestion des interférences et des zones interdites est mis en place. Il est interdit à toute entreprise intervenante d'introduire un appareil de levage sans étude préalable des interférences. | Les entreprises concernées |

Vérification des appareils et des accessoires de levage

L'ensemble des appareils de levage doit être vérifié conformément aux arrêtés du 1^{er}, 2 et 3 mars 2004, avant leur mise en service sur le chantier. Les rapports de vérification devront être communiqués au coordonnateur SPS et disponible sur le chantier ou sur l'appareil.

Les accessoires ou appareils de levage (chaînes, crochets, pinces, etc.) doivent être :

- compatibles avec les engins utilisés et les charges à manutentionner ;
- comporter l'indication de la C.M.U. (charge maximale d'utilisation) ;
- périodiquement vérifiées.

Autorisation de conduite

La conduite des équipements de travail mobiles automoteurs et des équipements de travail servant au levage ne peut être confiée qu'à des travailleurs ayant été reconnus aptes médicalement et ayant reçu une formation en matière de sécurité adéquate.

Chaque conducteur doit être en possession du titre d'autorisation de conduite établi par son employeur.

Limitation du recours aux manutentions manuelles

Les entreprises intervenantes doivent prendre toutes les mesures nécessaires d'organisation afin de limiter au maximum le recours aux manutentions manuelles. En tout état de cause un travailleur ne peut être admis à porter des charges excédant un poids de 55 kg.

Lorsqu'une manutention manuelle ne peut être évitée, le chef d'entreprise doit évaluer les risques que font encourir ces manutentions pour la sécurité et la santé des travailleurs et organiser les postes de travail de façon à limiter ces risques (aide à la manutention mécanique, accessoires de manutention, etc.).

Manutentions mécaniques à partir d'un engin de terrassement

Les engins de terrassement ne peuvent effectuer des opérations de levage que s'ils sont équipés de dispositifs de sécurité sur les organes de relevage et d'un système d'accrochage de la charge s'opposant à un décrochage accidentel.

APPROVISIONNEMENTS, DELIMITATION ET AMENAGEMENT DES ZONES DE STOCKAGE ET D'ENTREPOSAGE DES MATERIAUX

| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|---|--|-------------------|
| Besoins en surface de stockage et surface de magasins | Les entreprises doivent formuler leurs besoins au cours de la phase préparation du chantier. | Tout corps d'état |
| Dispositions pour les approvisionnements du matériel et des matériaux sur le chantier | Les fournisseurs sont informés sur les personnes à contacter sur le chantier et sur les modalités pour accéder au chantier. L'entreprise concernée doit prendre en charge le fournisseur à son arrivée à l'entrée du chantier et effectuer un contrôle du matériel et matériaux livrés. | Tout corps d'état |

Approvisionnement

Les matériels et matériaux doivent être distribués sur les postes de travail au fur et à mesure des approvisionnements.

Magasins

Les entreprises ont la possibilité d'aménager, à titre provisoire, des magasins sur les aires prévues à cet effet sur le plan d'installation de chantier.

Les aménagements et la remise en état de la zone dans laquelle ils ont été créés sont à la charge de l'entreprise qui les installe.

Le stockage de produits dangereux dans les locaux est interdit.

Chaque magasin doit être identifié par le nom de l'entreprise.

Chaque entreprise a à sa charge la mise en place des moyens de lutte contre l'incendie dans ses magasins.

Les entreprises sont tenues de libérer les zones en fonction de l'avancement des travaux.



TRAVAUX DE DESAMIANTAGES

| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|--|---|-------------------------------|
| <p>Travaux de retrait ou d'encapsulage d'amiante et de matériaux, d'équipements et de matériels ou d'articles en contenant</p> <p>Interventions sur des matériaux, des équipements, des matériels ou des articles susceptibles de provoquer l'émission de fibres</p> | <p>L'entreprise effectuant le retrait de l'amiante devra certifiée et son personnel formé.</p> <p>L'ensemble des travaux présentant un risque d'exposition à l'amiante devra être réalisé dans des zones totalement isolées sans aucune co-activité.</p> <p>L'ensemble des procédures de dépose, d'évacuation et de suivi des déchets concernés devra impérativement suivre la Section 3 : Risque d'exposition à l'amiante, articles R. 4412-94 à 148 du code du travail.</p> | Lot Démolition - Désamiantage |
| Etablissement d'un plan de démolition, de retrait ou d'encapsulage (sous-section 3) | <p>L'entreprise établit un plan de démolition, de retrait ou d'encapsulage en fonction de l'évaluation des risques et conformément aux articles R. 4412-133 à 138 du code du travail issu du décret n° 2012-639 du 4 mai 2012, en précisant notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le type et les quantités d'amiante manipulés ; - Le lieu où les travaux sont réalisés, la date de commencement, la durée probable et le nombre de travailleurs impliqués ; - Les méthodes de mise en œuvre lorsque les travaux impliquent la manipulation d'amiante ou de matériaux en contenant ; - Les caractéristiques des équipements à utiliser pour la protection et la décontamination des travailleurs ainsi que celles des moyens de protection des autres personnes qui se trouvent sur le lieu ou à proximité des travaux ; - La fréquence et les modalités des contrôles réalisés sur le chantier ; - Les durées et temps déterminés en tenant compte de la pénibilité de chaque tâche ; - .../... <p>Le plan de démolition, de retrait ou d'encapsulage établi par l'entreprise sera adressé à l'inspection du travail et aux organismes de prévention, 1 mois avant le démarrage des travaux.</p> | Lot Démolition - Désamiantage |
| Mesures de prélèvement atmosphérique dues par l'entreprise de désamiantage | <p>Des mesures de prélèvement atmosphérique seront réalisées par l'entreprise effectuant les travaux de désamiantage (sous-section 3) dans le cadre de la protection des travailleurs et de leur environnement :</p> <p>– Pendant les travaux de désamiantage,</p> <ul style="list-style-type: none"> • mesures de l'exposition du personnel manipulant ou intervenant sur ou à proximité de matériaux contenant de l'amiante suivant la VLEP de l'article R. 4412-100 du code du travail ; • mesures dans l'environnement (en ambiance) "1° Dans la zone d'approche de la zone de travail ; 2° Dans la zone de récupération ; 3° En des points du bâtiment dans lequel se déroulent les travaux ; 4° A proximité des extracteurs dans la zone de leur rejet ; 5° En limite de périmètre du site des travaux pour les travaux effectués à l'extérieur." selon l'article R. 4412-128 du code du travail ; <p>– Avant démantèlement de l'isolement,</p> <ul style="list-style-type: none"> • prélèvement d'air en zone : Mesure dite «de 1^{ère} restitution» suivant article R. 4412-140 du code du travail (+ article 12 de l'arrêté du 08 avril 2013 / | Lot Démolition - Désamiantage |



| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|---|--|------------------|
| | MPC). | |
| Mesures de prélèvement atmosphérique dues par le maître d'ouvrage | Des mesures de prélèvement atmosphérique seront réalisées par le maître d'ouvrage, dans le cadre de son évaluation des risques et de son devoir d'information : <ul style="list-style-type: none"> Après intervention en sous-section 3, et avant prise de possession des lieux par les entreprises de Corps d'Etat Secondaires, mesure communément appelée «fin de chantier amiante»; Avant restitution des lieux au public dans le cadre d'un ERP ou aux travailleurs dans le cadre d'un établissement lieu de travail (occupants habituels des locaux) : «Mesure dite de 2ème restitution» suivant article R. 1334-29-3 du code de la santé publique / MPCA Listes A & B. | Maître d'Ouvrage |

CONDITIONS DE STOCKAGE, D'ELIMINATION, D'EVACUATION DES DECHETS ET DECOMBRES

Le jet de tous matériaux par les trémies ou les ouvertures est strictement interdit.

Evacuation des déchets

| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|--|---|--|
| Bennes à déchets pour les gravats et décombres de démolitions d'ouvrages existants | L'entrepreneur a à sa charge la mise en place de bennes permettant d'évacuer l'ensemble des gravats et décombres générés par son lot. Ces bennes sont totalement indépendantes des bennes gérées par le compte prorata. | Démolition Gros œuvre |
| Bennes à déchets | L'entrepreneur met à disposition de l'ensemble des entreprises des bennes en quantité suffisante, et assure l'évacuation des déchets de chantier en décharge publique pendant toute la durée du chantier : <ul style="list-style-type: none"> - Benne pour les déchets inertes (DI), destinés aux centres de classe 3 (béton, verre, carrelage, ciment...) ; - Benne pour les emballages et recyclables destinés à être valorisés ; - Benne pour les déchets industriels banals (DIB), destinés aux centre de classe 2 (PVC, isolants, métaux, bois, moquette...). - Benne pour les déchets industriels spéciaux (DIS), destinés aux centre de classe 1 (peintures, solvants, bois traité,) - Benne pour les déchets ménagers | Gros œuvre |
| Remplacement des bennes à déchets | Le plan d'installation de chantier indique la position des bennes. Elles sont remplacées autant de fois que nécessaire par le lot qui en a la charge. | Gros œuvre |
| Goulottes à gravats | Mise en place de goulottes pour évacuation des gravats des étages. L'évacuation des gravats par les trémies étant interdite. | Démolition Gros œuvre |
| Nettoyage quotidien des zones de travail | Chaque entreprise est chargée quotidiennement d'assurer le nettoyage de ses zones de travail et d'acheminer ses déchets jusqu'aux bennes. | Tout corps d'état |



| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|---|--|-------------------|
| En cas de manquement d'une entreprise pour le nettoyage de ses zones de travail | Le Maître d'œuvre ou le coordonnateur SPS pourra demander à l'entrepreneur du lot principal de procéder au nettoyage aux frais de l'entreprise défaillante | Tout corps d'état |

CONDITIONS D'ENLEVEMENT DES MATERIAUX DANGEREUX

Matières et substances dangereuses

Le traitement de ces déchets industriels dangereux est à la charge des entreprises qui les produisent (bois traités, pinceaux souillés, peinture...). Ils sont destinés aux centres d'enfouissement technique (CET) 1, installations de stockage de déchets dangereux (ISDD).

Ces produits ne doivent pas être mélangés aux gravats ordinaires mais évacués par une filière spécifique.

Tout entrepreneur informe préalablement à l'utilisation de telles substances le coordonnateur SPS. Cette information se fait au cours de la visite d'inspection commune et l'entreprise concernée en fera état dans son PPSPS.

Chaque entreprise concernée établit un bordereau de suivi des déchets industriels spéciaux et assurera l'évacuation des produits suivant les indications du fabricant.

Déchets, décombres, gravats présentant un risque particulier

Les déchets, décombres et gravats présentant des risques particuliers (amiante, plomb...) sont évacués suivant les cas vers une filière d'élimination CET 1, installations de stockage de déchets dangereux (ISDD) avec bordereau de suivi des déchets.

PROTECTIONS COLLECTIVES

Les protections collectives sont adaptées de telle sorte qu'elles ne soient pas démontées pour la mise en place des éléments définitifs. Ce principe concerne les ouvertures en façade, en plancher ou sur les escaliers (ex : pour les ouvertures en façade et si l'allège n'est pas à la hauteur réglementaire la lisse reconstituant la protection sera placée à l'extérieur ou en tableau).

Pour les réservations, l'entrepreneur principal (gros œuvre) doit mettre en place un dispositif d'obturation arasant le plancher (platelage).

L'entreprise titulaire du Lot **Terrassements-VRD** doit :

- La mise en sécurité du site avant travaux,
- La protection contre les chutes des personnes dans les fouilles, bassins, tranchées et contre le risque d'ensevelissement.
- La délimitation et le balisage de la zone de travail.

En phase démolition, les protections contre les chutes de hauteur du personnel et les risques d'effondrement et de chutes de matériaux sont à la charge de l'entreprise concernée (lots Démolition, Gros œuvre) :

- Mise en place de clôture type HERAS pour interdire l'accès aux zones prévisibles de chute de matériaux.
- Mise en place d'auvents faisant office de surface de recueil.
- Mise en place de tous les butons et étaieement nécessaires.
- Mise en place des protections collectives à l'avancement des déposes (en protection des ouvertures en façade notamment).

L'entrepreneur titulaire du **lot Gros œuvre** a à sa charge la fourniture, la mise en place la maintenance et de la dépose des protections collectives pendant toute la durée du chantier, jusqu'à ce que la protection définitive soit mise en place ou que la totalité des travaux soit réalisée. Elle doit en particulier :

- Les protections en rives de planchers, des paliers et des balcons, sur les volées d'escalier s'ils sont en béton. Il prévoit à l'avancement les fixations des montants de garde-corps (fourreaux scellés dans les dalles, ou pinces etc. ;)
- Les protections de la cage d'ascenseur jusqu'à la prise en charge par le **lot Ascenseur** qui assure la continuité des protections collectives.
- Les protections des baies en façade. Elles sont assurées par des garde-corps fixés de préférence en tableau.
- Dans le cas d'utilisation de prédalles ou de dalles alvéolées, les gardes corps provisoires sont mis en oeuvre avant le levage.
- Les étaieements ainsi que les coffrages des planchers et des poutres doivent être étudiés pour permettre la mise en place de passerelles, de garde-corps, de filets ou de tout autre mode de protection collective pour toutes les phases des travaux.



- Les garde-corps provisoires doivent être conçus de façon à permettre la pose des garde-corps définitifs sans dépose anticipée. La position des garde-corps doit tenir compte de l'emplacement des menuiseries extérieures (ensemble vitré, etc.),
- Scellement des éléments préfabriqués au fur et à mesure de l'avancement de la pose.
- La protection contre les blessures térebrantes (les aciers en attente ne devront pas présenter de risques d'empalement),
- Les protections des trémies, réservations etc.

L'entreprise titulaire du **Lot Charpente bois** doit les protections collectives sur ses postes de travail.

L'entreprise titulaire du **Lot Etanchéité** doit assurer la maintenance et la continuité des garde-corps de l'entreprise titulaire du lot Gros œuvre sur les toitures terrasses en béton jusqu'au terme de toutes les interventions.

L'entreprise titulaire du **Lot Etanchéité** doit assurer la maintenance et la continuité des garde-corps de l'entreprise titulaire du lot Charpente sur la toiture -terrasse accessible support bois jusqu'au terme de toutes les interventions. La méthodologie de mise en œuvre ainsi que la succession est à organiser entre les entreprises, lors de la Visite d'Inspection Commune.

Dans le cadre du projet, hormis quelques sorties de toitures pour les nouvelles centrales de traitement d'air, il n'est pas prévu d'intervention importante sur les toitures existantes. Cependant, l'entreprise titulaire du Lot Etanchéité doit les protections collectives sur ses postes de travail.

Installation de protections contre les chutes au travers des trémies des verrières, lanterneaux, descente EP.

Conformément à la norme NF P 93-355. La protection périphérique comprend :

- Une lisse haute située au moins à 1 m du plan de travail pour toutes les phases de travail ;
- Une protection intermédiaire constituée d'un filet ;
- Généralement la plinthe constituée par la forme du support (acrotère, costière, etc.) ; dans les autres cas, La protection intermédiaire est complétée par une plinthe de butée de 10 cm à 15 cm ;
- Un ensemble de potelets (Entraxe 1,50m) et leurs supports permettant de recevoir la lisse haute et la protection intermédiaire en filet de 1 m de hauteur minimum.

Dès que possible :

- Les réservations doivent être rebouchées ;
- Les éléments définitifs de protections doivent être installés dès la mise en place (en particulier les garde-corps) sur les passerelles, escaliers, portes palières d'ascenseurs, etc.).

| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|--|---|-------------------|
| Mise en place, entretien et maintenance des protections collectives à l'intérieur du bâtiment et ses abords | Les protections collectives sont étudiées avec les entreprises, le maître d'œuvre et le coordonnateur SPS en recherchant une utilisation commune avec les corps d'état concernés. | Gros œuvre |
| Travaux de couverture mise en place de protections collectives | Les protections collectives sont conservées jusqu'à l'achèvement des travaux des autres corps d'état intervenant sur la toiture (ex : antennes, ventilations). | Gros œuvre |
| Maintien des protections collectives sur les ouvertures extérieures et les cages d'escaliers | Jusqu'à la mise en place des éléments définitifs de garde-corps et de rampes par le lot principal. | Tout corps d'état |
| Dans le cas où une entreprise doit déplacer les protections collectives pour les besoins de ses travaux, elle devra la remplacer pendant ses interventions par un dispositif assurant une protection équivalente | Chaque entreprise à l'issue de ses interventions doit rétablir une protection collective de degré au moins équivalent à celle mise en place initialement. | Tout corps d'état |
| Dans le cas de manquement à ses obligations par une entreprise intervenante | La maîtrise d'œuvre ou le coordonnateur SPS pourront demander de réaliser les travaux de mise en sécurité au compte de l'entreprise défaillante. | Gros œuvre |

TRAVAIL EN HAUTEUR

Suivant le décret n° 2004-924 du 1^{er} septembre 2004, les échelles, escabeaux et marchepieds ne doivent pas être utilisés comme poste de travail, sauf en cas d'impossibilité technique de recourir à un équipement de protection collective.



| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|---|--|--------------------------|
| Travaux de faible hauteur | Des plates-formes individuelles roulantes (PIR) sont utilisées pour des hauteurs jusqu'à 2,50 m. | Tout corps d'état |
| Hauteur > de 2,50 m | Au-delà d'une hauteur de 2,50 m, l'utilisation d'un échafaudage roulant, fixe ou d'une nacelle est imposée en fonction de son utilisation et des hauteurs d'intervention. | Tout corps d'état |
| Utilisation partagée d'un échafaudage | Chaque entreprise doit avoir son propre matériel, et dans le cas d'une utilisation partagée d'un échafaudage, l'entreprise utilisatrice doit réceptionner les installations avant utilisation en tenant compte des conditions dans lesquelles il l'utilise effectivement. Une convention de prêt entre les entreprises concernées est établie. | Tout corps d'état |
| Echafaudage de façade pour une utilisation commune pour les interventions en façades afin de réaliser les différentes interventions des corps d'état sous protections collectives | Les divers lots concernés indiquent d'une manière impérative leur besoin respectif en implantation, altitude, charges, durée et phasage, afin de finaliser par rapport au planning du chantier cette installation. Un PV de réception est réalisé entre l'ensemble des entreprises utilisatrices avant mise à disposition de l'échafaudage. Chaque entreprise utilisatrice doit émarger le PV avant mise à disposition. Les échafaudages ne peuvent être montés/démontés ou sensiblement modifiés que sous la direction d'une personne compétente et des travailleurs ayant reçu une formation adéquate. La notice de montage du fabricant (ou le plan) doit être tenue à disposition de la personne dirigeant les opérations de montage ou de démontage, et des monteuses. Avant le montage de l'échafaudage, l'entreprise chargée de cette installation, doit solidariser l'échafaudage, au fur et à mesure de son montage, à la façade. Dans le cas d'un échafaudage de pied s'assurer de la stabilité du terrain d'assise et vérifier le dégagement et la planéité d'une bande de terrain suffisante tout autour du bâtiment à charge du titulaire. En cas d'inexécution, elle devra impérativement en informer le maître d'œuvre et le coordonnateur cas d'inexécution, elle devra impérativement en informer le maître d'œuvre et le coordonnateur. Les échafaudages doivent être équipés si possibles d'escalier d'accès et au minimum de trappes et d'échelles intérieures en parfait état. Ces échelles doivent pouvoir être rabattues et cadenassées pendant les périodes d'interruption de chantier (weekend – congés) afin d'éviter les intrusions sur l'échafaudage. Au droit des accès au bâtiment, les échafaudages doivent être équipés d'auvent de protection pour le passage en sécurité des piétons. | Gros œuvre Enduits... |

INSTALLATION ELECTRIQUE DE CHANTIER

L'entrepreneur titulaire du **lot gros œuvre** assure le branchement depuis le réseau public et la pose du tableau général du chantier.

Depuis ce tableau sont réalisés par le **gros œuvre** :

- l'alimentation électrique de l'ensemble des locaux de cantonnements ;
- l'installation nécessaire à l'alimentation électrique des différents matériels (grue, bétonnière...) ;
- l'installation d'éclairage des circulations extérieures



| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|---|--|---|
| Installation de <u>distribution électrique</u> | Depuis l'armoire générale, il doit être prévu, en nombre suffisant, des départs permettant l'alimentation des différents postes de travail à l'intérieur du bâtiment et en toitures. L'implantation des armoires de distribution doit permettre, en tout point du bâtiment, une utilisation de prolongateurs de longueur inférieure à 25 m. | Electricité |
| Prolongateurs et appareils utilisés par les entreprises | Chaque entreprise est responsable des prolongateurs et appareils au-delà de leur raccordement aux armoires de chantier : <ul style="list-style-type: none"> - Prolongateurs de raccordements du type H07 RNF ; - Enrouleurs de catégorie NFC 61-720 ; - Prises de protection IP 447 incassables ; - Baladeuses conformes à la norme NFC 71-008 ; - Phares halogènes conformes à la norme NF avec grille de protection. | Tout corps d'état |
| Installation d' <u>éclairage intérieur</u> de chantier | Sont éclairés les parties du chantier à usage commun : <ul style="list-style-type: none"> - les escaliers et circulations intérieures y compris en combles et VS. | Electricité |
| | L'éclairage des postes de travail est à la charge de chaque entreprise. | Tout corps d'état |
| Installations particulières aux enceintes très conductrices | Les entreprises appelées à intervenir dans les enceintes très conductrices font installer un éclairage TBTS ainsi qu'un transformateur de sécurité à séparation de circuit. | Tout corps d'état |
| Contrôle des installations électriques de chantier | Conformément à l'article R4226-14 du Code du Travail et à l'Arrêté du 26 décembre 2011. Les installations doivent faire l'objet d'une vérification confiée à un organisme de contrôle agréé. La périodicité du contrôle est annuelle. Un exemplaire du rapport de conformité doit être tenu à disposition sur le chantier. | Entreprise de gros œuvre et d'électricité sur leurs installations |

MESURES PRISES EN MATIERE D'INTERACTIONS SUR LE SITE

| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|---|---|-------------------|
| Travaux superposés | Phasage des travaux à réaliser de manière à éviter les superpositions et juxtapositions de tâches. Afin d'éliminer les risques de superposition, l'ensemble des aires situées sous les postes de travail en élévation (échafaudage, nacelles...) est interdit d'accès au moyen d'un dispositif physique. | Tout corps d'état |
| Protection liée à la protection de tâches d'un lot | Qu'elle qu'en soit l'origine, le titulaire du lot met en place les mesures nécessaires (filets, platelages...) et en assure l'entretien et le démontage. | Lot concerné |
| Protection liée à la protection de tâches de plusieurs lots | Si l'origine est la configuration des locaux le ou les lots réalisant les travaux les plus en hauteur mettent en place les protections nécessaires. | Lot concerné |
| | Si l'origine est un retard, le titulaire du lot en retard met en place les protections nécessaires à la sécurité des autres lots. | Lot concerné |



| Organisation concernée | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|--|---|--------------|
| | Dans les deux cas, la fourniture, la mise en œuvre, l'entretien et le nettoyage avant démontage sont à la charge du lot utilisateur. | Lot concerné |
| Travaux de façade | Les entreprises doivent s'assurer du nivellement et compactages des abords de façades sur toute la périphérie du bâtiment, où la nature du terrain le nécessite. | Lot concerné |
| Travaux polluants, générateurs de bruits, vapeurs dangereuses ou de poussières | <p>Ces travaux sont dans la mesure du possible, réalisés dans les zones isolées.</p> <p>En cas d'impossibilité, il appartient à l'entreprise génératrice de ces nuisances de mettre en œuvre des moyens nécessaires à la mise en sécurité de ses employés et des autres intervenants. A cet effet, l'utilisation des dispositifs de protections collectives est privilégiée plutôt que le recours aux protections individuelles.</p> <p>L'entreprise concernée doit également envisager la réalisation de ces travaux en horaire décalé, en dehors des horaires normaux de chantier.</p> <p>Dans cette optique, l'utilisation d'engins à moteurs thermiques est à proscrire dans les locaux confinés, insuffisamment aérés, au profit de l'utilisation de matériel à moteur électrique.</p> | Lot concerné |

MESURES PRISES EN MATIERE DE RISQUES SPECIFIQUES (NON EXHAUSTIVES)

| Risque | Mesure de Coordination | Lot concerné |
|------------------------------------|--|--------------|
| Risques d'intoxication | Les dispositions de nature à prévenir les risques d'intoxication lors de la mise en œuvre de colles, résines, peintures, matériaux d'isolation (mousses de polyuréthane) sont indiquées dans le PPSPS de l'entreprise générant ces risques. Communication préalable au coordonnateur des fiches de données de sécurité, règles de stockage, ventilation des lieux de travail et de stockage, installation électrique adaptée aux risques. | Lot concerné |
| Risques liés à la qualité de l'air | <p>Dans des lieux confinés, en particulier en cas d'absence ou de dysfonctionnement du système de ventilation ; la qualité de l'air peut se trouver dangereusement modifiée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence d'effluents gazeux dangereux (ammoniac : NH₃...) - Présence de gaz inerte (argon, etc.) qui peuvent provoquer une anoxie par un abaissement sensible de la teneur en oxygène. <p>- Accumulation de radon en particulier dans les sous-sols.....</p> <p>Chaque entreprise a l'obligation de s'assurer qu'un contrôle initial de la concentration en vapeurs, fumées ou poussières de plomb de l'air inhalé, a été effectué dans ces lieux confinés avant toute intervention d'opérateurs.</p> | Lot concerné |
| Risques d'électrisation | Pour les travaux au voisinage de canalisations ou d'installations électriques, la mise hors tension des installations doit être privilégiée. Les travaux ne peuvent débuter qu'après consignation des installations avec remise d'une attestation de mise hors tension. Le rétablissement de la tension ne peut s'effectuer que sur la production d'une attestation de fin de travaux. | Lot concerné |



| <i>Risque</i> | <i>Mesure de Coordination</i> | <i>Lot concerné</i> |
|---|--|---------------------|
| | <p>Une procédure de consignation doit être formalisée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Désignation d'un chargé de consignation - Signalisation bien visible de la mise hors tension. - Condamnation en position d'ouverture des organes de séparation - Sur le lieu de travail identification de l'ouvrage. - Vérification d'absence de tension immédiatement suivie de la mise à la terre et en court-circuit. | |
| Risques par écrasements par renversement de matériaux ou de matériels | <p>Les aires de stockage doivent être planes et stabilisées, ces conditions doivent être vérifiées par chaque entreprise avant d'effectuer toute livraison.</p> <p>Les matériaux de grande dimensions (fermes,...) et matériels (banches) doivent être stockés avec des dispositifs de stabilisation pour éviter le renversement sous l'effet du vent, d'un effort ou d'un choc.</p> | Lot concerné |

Sujétions découlant des interférences avec des activités d'exploitation sur le site à l'intérieur ou à proximité duquel est implanté le chantier

RESPECT DES CONTRAINTES DU SITE

Les travaux sont exécutés à proximité de **lieux fréquentés (centre hospitalier)** nécessitant que toutes mesures soient prises afin de préserver l'environnement. Chaque entrepreneur doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour réduire à leur minimum possible les gênes imposées aux usagers et aux riverains, notamment celles qui pourraient être causées par les difficultés d'accès, le bruit, les fumées, les poussières, etc.

Le public a la priorité au voisinage des accès (sortie et entrée) du chantier.

Horaires de chantier imposés

Les horaires de déroulement de chantier sont imposés par la maîtrise d'œuvre.

Horaires et contraintes de livraisons

Les horaires de livraison du chantier par les fournisseurs se font dans les mêmes créneaux horaires que les horaires de chantier. La gestion de l'accès des fournisseurs se fait par des consignes dans un document accueil du fournisseur établi en annexe du PPSPS de l'entreprise d'accueil.

SITE EN EXPLOITATION

Avant les travaux hors du chantier clos et indépendant et selon le phasage, il doit être procédé avec l'exploitant à une inspection commune visant à délimiter le chantier, à matérialiser les zones du secteur dans lequel se situe le chantier qui peuvent présenter des dangers spécifiques pour le personnel des entreprises appelées à intervenir, à préciser les voies de circulation que pourront emprunter le personnel ainsi que les véhicules et engins de toute nature des entreprises concourant à la réalisation des travaux.

Pour des travaux dans un établissement en activité, le risque incendie et l'évacuation des personnes en cas d'incendie sont à prendre en compte en priorité.

Risque incendie

Pour tout travail de soudage, ou risquant de provoquer des étincelles ou par point chaud, un permis de feu établi par le chef d'établissement devra être obligatoirement délivré avant toute intervention.

Un extincteur approprié au risque et à jour de ses vérifications est maintenu à proximité de la zone d'intervention.

Il est interdit d'utiliser des produits inflammables dont le point éclair est inférieur à + 40° sinon, il n'y aura aucune co-activité pendant l'utilisation de produits à risques.

Evacuation des personnes en cas d'incendie

En cas de modification du plan d'évacuation en cas d'incendie (condamnation d'une issue de secours, réalisation d'un cloisonnement...), le bureau de contrôle ou la commission de sécurité donne un avis.

Le lot gros œuvre doit notamment la mise en place d'escalier de secours provisoire selon plan de phasage.

Dans les E.R.P., le plan d'installation de chantier est soumis pour avis au chef d'établissement.

En fonction des travaux un nouveau plan d'évacuation est réalisé en indiquant le point de rassemblement de l'établissement, l'accès pompiers, la circulation des personnes...

EXPLOITATIONS ET CHANTIERS LIMITROPHES OUVERTS OU PREVUS

Une concertation des maîtres d'ouvrage est nécessaire pour régler d'éventuelles interfaces si d'autres chantiers se déroulaient à proximité immédiate du site.

En cas d'interférence de grues : L'entreprise de gros œuvre devra se mettre en rapport avec les chantiers en proximité, concernant le mode de communication avec les grutiers, ceux-ci afin d'éviter les interférences sur les mêmes fréquences en cas de communication par radio (Talkie-walkie).

Les entreprises utilisant des grues de tous types doivent donner les caractéristiques de celles-ci. Un dispositif de gestion des interférences et des zones interdites doit être installé.



Mesures générales prises pour assurer le maintien du chantier en bon ordre et en état de salubrité satisfaisant

NETTOYAGE DU CHANTIER

Règles générales de nettoyage du chantier

- Des bennes à déchets sont installées sur le chantier pour l'ensemble des travaux tels que définis au **paragraphe conditions de stockage, d'élimination, d'évacuation des déchets et décombres** du présent PGC.
- Chaque entreprise doit nettoyer et évacuer ses gravats quotidiennement jusqu'à la benne mise à disposition. Les déversements par les ouvertures, ainsi que tous les types de stockage « sauvage » sont proscrits du site.
- Les dessertes des bungalows sont maintenues en état de parfaite propreté et libre de tout encombrement de quelque nature que ce soit.
- Les roues des engins et camions doivent être nettoyées au jet d'eau avant de sortir du chantier.
- Un lave roues peut être installé en limite de chantier sur demande du coordonnateur SPS.

DEMARCHE ENVIRONNEMENTALE, TRI DES DECHETS

Objectifs

L'objectif environnemental pour cette opération est de : « **Limiter les impacts environnementaux dus aux chantiers** »

Outre les opérations relatives au tri des déchets, telles que définies, l'objectif ne sera atteint que si un choix judicieux des produits mis en œuvre est effectué au début du projet.

L'utilisation de matériaux offrant une réelle aptitude au recyclage et le moins polluant possible sont à privilégier dans les dispositions constructives.

D'autre part, l'élaboration d'un **Schéma d'Organisation et de Gestion des Déchets** (S.O.G.E.D.) par chaque entreprise permettra de gérer méthodiquement les déchets, de la production jusqu'à l'élimination.

Trame d'élaboration d'un S.O.G.E.D. :

- Engagement de l'entreprise pour limiter les impacts environnementaux
- Obligation de désigner un responsable environnemental par entreprise
- Moyens mis en œuvre pour limiter la production de déchets sur le chantier
- Définition préliminaire du niveau de tri sur et hors site (DI – DIB – DIS autres)
- Quantités approximatives prévisionnelles de production de déchets
- Contenants mis à disposition et rotations d'évacuation prévues
- Centres de stockage, de regroupement, ou de recyclage vers lesquels seront acheminés les déchets
- Moyens de contrôle, de suivi et de traçabilité qui seront mis en place pendant les travaux
- Moyens matériels et humains mis en œuvre pour assurer la gestion des déchets

Renseignements pratiques propres au lieu de l'opération concernant les secours et l'évacuation des personnels ainsi que les mesures communes d'organisation prises en la matière

ORGANISATION DES SECOURS

L'objectif est d'organiser les premiers secours sur le chantier rapidement avant l'arrivée des secours extérieurs.

Ainsi, chaque entreprise intervenante doit prévoir une trousse de premiers secours sur le chantier.

Elle peut être détenue dans le véhicule de chantier.

Lors d'un accident grave, le déplacement de la victime ne peut être envisagé, la consigne générale en cas d'accident sera la suivante :

Appeler : POMPIERS : tél. 18 ou SAMU : tél. 15 ou à partir d'un téléphone portable composez le 112

en donnant les informations suivantes :

ICI CHANTIER :

RESIDENCE KERNATOUS - Restructuration partielle et réhabilitation
17 RUE DE BREST à SAINT RENAN
téléphone

1. PRÉCISER LA NATURE DE L'ACCIDENT
2. SIGNALEZ LE NOMBRE DE BLESSES ET LEUR ÉTAT
3. DECRIVEZ L'INTERVENTION DU SECOURISTE
4. FIXER UN POINT DE RENDEZ-VOUS, envoyez quelqu'un à ce point pour guider les secours ;
5. NE RACCROCHEZ PAS LE PREMIER, faites répéter le message

Les voies de circulation doivent toujours être dégagées pour faciliter le déplacement des véhicules de secours. « L'accueil » des secours médicaux spécialisés devra être réalisé dès l'entrée du chantier afin de faciliter le déroulement de l'opération.

L'appel des secours peut être envisagé à partir du téléphone du chantier

L'affichette OPPBTP, « EN CAS D'ACCIDENT » dûment complétée est apposée bien visiblement dans les installations de chantier pour faciliter les instructions données par téléphone.

SAUVETEURS SECOURISTES DU TRAVAIL (SST)

Chaque entreprise, conformément à l'article R. 4224-15 du code du travail, doit dans ses équipes de travail, disposer de salariés sauveteurs secouristes du travail (SST) formés et recyclés depuis moins d'un an (1 pour 20).

Il est demandé la présence sur le chantier en permanence d'au moins un secouriste du travail.

Dans le cas contraire, des sauveteurs secouristes du travail doivent être formés.

Chaque sauveteur doit clairement être identifié par un autocollant apposé sur le casque ou par un badge spécial.

INFIRMERIE

Une infirmerie est installée dès que l'effectif du personnel sur le chantier atteint 200 personnes.

1 infirmier est requis pour un effectif de 200 à 800 salariés, et 1 infirmier de plus par tranches de 600 salariés.

L'équipement de l'infirmerie est à déterminer en accord avec le médecin du travail.

DISPOSITIONS EN CAS DE TRAVAIL ISOLE

Lors d'opérations ou travaux dangereux, nécessitant une surveillance :

- Utilisation des équipements de travail servant au levage de charges ;



- travaux temporaires en hauteur sous EPI ;
- travaux en galerie souterraine ou au fond d'un puits ;
- emploi des explosifs ;
- travaux sous tension ;
- travaux en milieu hyperbare ;
- ascenseurs, monte-charge ;

L'intervention ne doit jamais être effectuée par une personne seule, afin de pouvoir déclencher les secours dans un temps compatible avec la préservation de sa santé.

RISQUE INCENDIE

Si les entreprises décident d'utiliser des produits présentant un risque incendie (définis dans le PPSPS), le coordonnateur SPS désignera les zones de stockage particulières.

Les locaux suivants doivent être équipés d'un extincteur portatif :

- locaux de stockage ;
- vestiaires ;
- réfectoire.

Le matériel fait l'objet d'une vérification annuelle.

Les travaux suivants doivent être réalisés avec des extincteurs à proximité :

- travaux de soudage ;
- utilisation de produits inflammables (peintures...).

Le numéro d'appel des SAPEURS POMPIERS est le 18.

Il relève de la responsabilité de chaque chef d'entreprise de former ses salariés à l'utilisation des extincteurs.

Modalités de coopération entre les entrepreneurs, employeurs, ou travailleurs indépendants

Suivant article R. 4532-6 du code du travail :

Afin notamment d'assurer au coordonnateur SPS l'autorité et les moyens nécessaires au bon déroulement de sa mission, le maître d'ouvrage prévoit, dès les études d'avant-projet de l'ouvrage, la coopération entre les différents intervenants dans l'acte de construire et le coordonnateur SPS.

Les modalités pratiques de cette coopération font l'objet d'un document joint aux contrats conclus avec les différents intervenants.

ENTREPRISES DESIGNÉES PAR LE MAÎTRE D'OUVRAGE

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|--|---|
| <p>Les principales obligations des entreprises désignées par le maître d'ouvrage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter et appliquer les principes généraux de prévention phase préparation de chantier, pendant les travaux et les levées de réserves ; - Rédiger et tenir à jour les PPSPS, les transmettre aux organismes de prévention inspection du travail, CARSAT/CRAM et OPPBTP (pour le lot gros œuvre ou lot principal ou lots présentant des risques particuliers), au coordonnateur SPS ou au maître d'ouvrage et les conserver pendant 5 ans à compter de la réception de l'ouvrage ; - Participer et laisser participer les salariés au CISSCT pour les opérations de 1ère catégorie. - Respecter les obligations résultant du Plan Général de Coordination en matière de Sécurité et de Protection de la Santé ; - Viser le Registre Journal et lever les observations ou répondre aux notifications du coordonnateur SPS ; - Fournir l'ensemble des documents nécessaires à la finalisation du D.I.U.O. avant la réception des travaux ; - Participer à toutes réunions organisées par le coordonnateur SPS ; - Déclarer et faire agréer son sous-traitant par le maître de l'ouvrage afin d'établir un contrat de sous-traitance conformément à la loi n° 75-1334 du 31 décembre 1975 relative à la sous-traitance. | Toutes les entreprises désignées par le Maître d'ouvrage | <ul style="list-style-type: none"> - art. L. 4121-1 à L. 4121-5, L. 4531-1, L. 4531-2 et L. 4534-1 - art. L.4532-9 et R. 4532-57 à 76 - art. L. 4532-10 à L. 4532-15 et 4532-80 à 94 - art. L.4531-1 à L. 4531-18 - art. R. 4532-38 - art. R. 4532-95 |

INSPECTION COMMUNE

Toute entreprise titulaire ou sous-traitante, quel que soit son rang, préalablement à l'élaboration de son PPSPS ou PPSPS simplifié et à son intervention sur le chantier doit procéder à une visite d'inspection commune avec le coordonnateur SPS.

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|--|--|
| <p>La demande d'inspection commune est effectuée par l'entreprise désignée par le maître de l'ouvrage avant toute intervention sur le chantier et avant élaboration du PPSPS.</p> <p>L'entreprise demande au coordonnateur SPS un rendez-vous pour l'inspection commune au plus tard deux semaines avant son intervention sur le site.</p> <p>Le coordonnateur SPS confirme en retour la date d'inspection commune prise d'un commun accord.</p> <p>Au cours de cette inspection commune sont en particuliers précisés, en fonction des caractéristiques des travaux que cette entreprise s'apprête à exécuter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les consignes à observer et à transmettre ; - les observations particulières de sécurité et de santé prises pour | Toutes les entreprises désignées par le Maître d'ouvrage avec le coordonnateur SPS | En application de l'article R. 4532-13 |



| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|----------|-----------------|
| l'ensemble de l'opération. Cette inspection commune est réalisée obligatoirement avant remise du PPSPS. | | |

ETABLISSEMENT D'UN PPSPS

Les entreprises désignées par le maître de l'ouvrage doivent rédiger un Plan Particulier de Sécurité pour la Protection de la Santé (PPSPS), avant toute intervention sur le chantier.

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|--|--|
| <p>L'entreprise établit le PPSPS, préalablement aux travaux, dans un délai d'au moins 30 jours à compter de la réception du contrat signé par le Maître d'Ouvrage pour les lots principaux ou pour les marchés de travaux entrant en totalité ou partiellement dans la liste des travaux à risques particuliers, 8 jours pour les autres lots.</p> <p>L'établissement du PPSPS est précédé obligatoirement par une visite d'inspection commune avec le coordonnateur SPS.</p> <p>L'objet réel du PPSPS ou du PPSPS simplifié est de réaliser une analyse de risques générés par l'activité réelle de travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des autres entreprises, du chantier et de son environnement ; - de l'entreprise sur les autres intervenants ; - de l'entreprise sur ses propres salariés. | Toutes les entreprises désignées par le Maître d'ouvrage | En application des articles L. 4532-8 et L. 4532-9 |

DIFFUSION DES PPSPS

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|--|--|
| <p>La diffusion du PPSPS est la suivante :</p> <p>⇒ 1 exemplaire est adressé pour avis au Coordonnateur SPS :</p> <p>DEKRA Industrial ACT CSPA BRETAGNE 241 rue du Général Paulet CS 62845 29200 BREST</p> <p>Après avis, un exemplaire devra être remis au coordonnateur SPS :</p> <p>⇒ 1 exemplaire au maître d'ouvrage ;</p> <p>⇒ 1 exemplaire doit être tenu en permanence à jour sur le chantier pour consultation par l'inspection du travail, la CARSAT/CRAM, l'OPPBTP, la médecine du travail, les membres du CISSCT pour les opérations de 1^{ère} catégorie, CHSCT ou les délégués du personnel.</p> <p>⇒ 1 exemplaire est adressé, avant toute intervention sur le chantier, à l'inspection du travail, au service prévention de la CARSAT / CRAM et à l'OPPBTP :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pour les entreprises chargées du gros œuvre ou du lot principal ; • pour l'entreprise appelée à exécuter des travaux présentant des risques particuliers suivant la liste fixée à l'arrêté du 25 février 2003. | Toutes les entreprises désignées par le maître d'ouvrage, y compris les sous-traitants quel que soit leur rang | En application des articles R. 4532-70 et R. 4532-71 |

OBSERVATIONS DU COORDONNATEUR SPS

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|-------------------|---------------------|
| Le coordonnateur SPS accuse réception du PPSPS sur le registre journal de la coordination SPS. | Coordonnateur SPS | Articles R. 4532-13 |



| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|-----------------|-----------------|
| <p>Il note également sur le registre journal les observations éventuelles concernant le PPSPS, et diffuse une copie de ces observations aux entreprises concernées.</p> <p>Le Maître d'Œuvre peut pour sa part, accuser réception des PPSPS et noter ses observations sur les comptes rendus de réunion de chantier.</p> | Maître d'Oeuvre | |

HARMONISATION DES PPSPS ET LEUR MISE A JOUR

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|---|-------------------|--|
| <p>Le Coordonnateur SPS établit les observations sur les PPSPS faisant ressortir les points pour lesquels une harmonisation est nécessaire.</p> <p>Il consigne par écrit les conclusions de ces observations sur le registre journal de la coordination SPS, et en diffuse copie au maître d'oeuvre et aux entreprises concernées.</p> <p>Ces entreprises devront alors mettre à jour leur PPSPS en conséquence, et diffuser cette mise à jour.</p> | Coordonnateur SPS | En application de l'article R. 4532-48 |

MISE A JOUR DU PGC

Le coordonnateur SPS complète et adapte le PGC ou en fonction de l'évolution du chantier

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|-------------------|---------------------------|
| <p>Le plan général de coordination est complété et adapté en fonction de l'évolution du chantier et de la durée effective à consacrer aux différents types de travaux ou phases de travail.</p> <p>A partir de l'harmonisation des PPSPS, le coordonnateur SPS, en accord avec le maître d'œuvre, juge de la nécessité de mettre à jour le Plan Général de Coordination SPS.</p> <p>S'il y a lieu, cette mise à jour sera effectuée par le coordonnateur SPS, et diffusée aux intervenants du chantier.</p> <p>Cette mise à jour sera enregistrée sur le registre journal de la coordination.</p> <p>La mise à jour du PGC, est présentée aux intervenants et commentée lors des réunions de coordination SPS, ainsi qu'à l'occasion des réunions du CISSCT (opérations de 1^{ère} catégorie).</p> | Coordonnateur SPS | Articles R. 4532-47 et 48 |

SOUS-TRAITANT

Le sous-traitant, quel que soit son rang, a les mêmes obligations que l'entrepreneur titulaire : visite d'inspection commune et établissement du PPSPS avant toute intervention sur le chantier.

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|---|--------------------|
| <p>L'entreprise titulaire du marché a l'obligation de remettre le Plan Général de Coordination en matière de Sécurité et Protection de la Santé à son sous-traitant, ainsi qu'un document précisant les mesures d'organisation générale qu'il a lui-même retenues en matière d'hygiène et de sécurité.</p> <p>Ce document pourra être son propre PPSPS.</p> <p>A partir de ce document, le sous-traitant établit son propre PPSPS.</p> <p>Le sous-traitant dispose de 30 (trente) jours à compter de la réception du contrat signé par l'entrepreneur titulaire du marché pour établir son PPSPS.</p> <p>Ce délai est ramené à 8 (huit) jours pour les travaux du second oeuvre lorsqu'il s'agit d'une opération de bâtiment ou pour les lots ou travaux accessoires dans le cas d'une opération de génie civil, dès lors que ceux-ci n'entrent pas dans la prévision de la liste fixée à l'arrêté du 25 février 2003 (travaux comportant des risques particuliers).</p> | Sous-traitants déclarés et agréés par le maître d'ouvrage | Article R. 4532-60 |

TRAVAILLEURS INDEPENDANTS

Les travailleurs indépendants sont soumis aux règles essentielles de sécurité applicables sur les chantiers suivant les dispositions issues de la loi n° 93-1418 du 31 décembre 1993.

Ces obligations sont précisées par les décrets 95-607 et 95-608 du 6 mai 1995 applicables depuis le 1^{er} janvier 1997.

| Modalités pratiques de coopération | à charge | code du travail |
|--|---------------------------|-----------------------------|
| Les travailleurs indépendants sont soumis aux mêmes dispositions que les autres entreprises intervenantes sur le chantier. Ils ont donc obligation d'effectuer une visite d'inspection commune et établir leur PPSPS avant toute intervention sur le chantier. | Travailleurs indépendants | Article R. 4535-1 et 4535-2 |

TRAVAIL DISSIMULE

D'une manière générale, selon la loi n° 97-210 du 11 mars 1997, toute entreprise mettant du personnel sur un chantier devra être en règle vis-à-vis du droit du travail et fournira :

- son immatriculation à l'URSSAF en produisant une attestation de fournitures de déclarations sociales datant de moins d'un an ;
- son immatriculation au RCS en produisant un extrait K-bis ;
- une attestation sur l'honneur de bonne application des articles L. 3243-1, L. 3243-1, L. 3243-4, L.3231-8, L. 1221-10, L. 1221-13 et L. 1221-15, (respect du droit du travail) et L.8251-8, L.8252-1 et L.8252-2 (régularité de la situation des salariés de nationalité étrangère) du code du travail.

Les entreprises certifieront que le personnel qu'ils emploient sur le chantier est en règle vis-à-vis des dispositions légales et réglementaires relatives à l'emploi de main d'œuvre.

PRET DE MAIN D'OEUVRE

Le prêt de main d'œuvre entre entreprises est soumis aux conditions légales exprimées dans le Code du travail, notamment les articles L.1251-1 et suivants (travail temporaire), L.8231-1 et suivants (marchandage), L.1253-1 et suivants (groupement d'employeurs), L.1221 et suivants (déclaration préalable à l'embauche), et L.8221-1 et suivants (travail dissimulé).

Le prêt de main d'œuvre à but lucratif est exclusivement réservé aux entreprises de travail temporaire.

Entre entreprises, il est réservé à celles qui pour des conditions d'intempéries ou insuffisance d'activité, ne peuvent employer leur propre personnel et, de ce fait, le « prête » à des entreprises qui ne sont pas confrontées aux mêmes problèmes. Dans ce cas, l'entreprise prêteuse ne devra pas réaliser de profit sur cette opération. Seuls peuvent être facturés les salaires versés, les charges sociales afférentes, et les frais professionnels remboursés.

Le prêt de main d'œuvre doit faire l'objet d'un contrat, il comportera au minimum les éléments suivants :

- Nom, prénom, qualification, attestation médicale des employés prêtés.
- Heures de présence et emploi sur le chantier.
- L'identité du responsable de l'entreprise utilisatrice qui aura à gérer le personnel sur le site.

La non présentation de ce dossier obligera le coordonnateur SPS à demander au maître d'ouvrage l'interdiction de la prestation du personnel de l'entreprise prêteuse, ainsi qu'une diffusion de l'information vers l'inspection du travail.

RECENSEMENT DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Chaque entreprise titulaire transmettra au coordonnateur SPS, en début de chaque mois, une fiche de recensement des accidents du travail en prenant en compte les travaux sous-traités.

Collège interentreprises de sécurité, de santé et des conditions de travail (CISSCT)

Le projet de règlement du CISSCT est élaboré par le coordonnateur SPS en phase conception.
Il doit être joint aux documents du DCE adressé par le Maître d'ouvrage aux entrepreneurs.

Le CISSCT doit être constitué par le maître d'ouvrage 21 jours avant le début effectif des travaux.

Sur l'initiative du président du CISSCT, le collège est réuni pour adopter le règlement.
Le CISSCT est présidé par le Coordonnateur SPS de la phase réalisation.

Le projet de règlement du CISSCT est joint en annexe du présent PGC.



Annexe(s)

(Liste à compléter selon besoins)

| |
|--|
| ANNEXE 1 LISTE DES LOTS ET/OU ENTREPRISES DESIGNES PAR LE MAITRE DE L'OUVRAGE |
|--|

- Liste des lots, entreprises désignées par le maître d'ouvrage

| <i>Lots</i> | <i>Titulaire ou ST</i> | <i>Entreprises</i> | <i>Représentant</i> | <i>Téléphone Fax mail</i> |
|--|----------------------------|--------------------|---------------------|-----------------------------------|
| Terrassement - VRD | T | | | |
| Aménagements extérieurs | T | | | |
| Démolition - Désamiantage | T | | | |
| Gros-oeuvre | T | | | |
| Enduits | T | | | |
| Etanchéité | T | | | |
| Charpente bois - Bardage | T | | | |
| Menuiseries Extérieures Alu | T | | | |
| Menuiseries Extérieures PVC | T | | | |



| <i>Lots</i> | <i>Titulaire ou ST</i> | <i>Entreprises</i> | <i>Représentant</i> | <i>Téléphone Fax mail</i> |
|---|----------------------------|--------------------|---------------------|-----------------------------------|
| Serrurerie | T | | | |
| Cloisons - Doublage - Plafonds | T | | | |
| Plafonds suspendus | T | | | |
| Menuiseries intérieures | T | | | |
| Agencement | T | | | |
| Revêtements de sols - Faïence | T | | | |
| Peinture - Nettoyage | T | | | |
| Ascenseurs | T | | | |
| Signalétique | T | | | |
| Chauffage - Ventilation - Plomberie - Sanitaires | T | | | |
| Electricité - Courants faibles | T | | | |
| Cuisine | T | | | |
| Photovoltaïque (option) | T | | | |



ANNEXE 2
PROJET DE CISSCT

**REGLEMENT DU COLLEGE
INTERENTREPRISE, DE SECURITE, DE
SANTE ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL**

CISSCT

RESIDENCE KERNATOUS - Restructuration partielle et réhabilitation

17 RUE DE BREST

BP 85

29290 ST RENAN



DEKRA Industrial
Agence de BREST

Affaire n° : 5319449A

Coordonnateurs SPS

Conception: GREGORY ALLANIC

Réalisation: GREGORY ALLANIC

Modifications et évolutions du règlement du CISSCT

| Date | Indice | Modifications apportées |
|------------|--------|-------------------------|
| 12/06/2025 | A | Version initiale Projet |

Document annexé au PGC



ARTICLE 1 : CONSTITUTION ET DUREE

Un **Collège Interentreprises de Sécurité, de Santé et des Conditions de Travail (CISSCT)** est constitué conformément à l'Article L. 4532-10 du code du travail sur le chantier :

Restructuration du centre médico-social et CSA du Centre Hospitalier Le Jeune, situé route de Brest à Saint Renan (29).

Sauf cas particulier précisé dans les contrats ou soumis à l'approbation du collège, le maître d'ouvrage prononce sa dissolution à la réception des travaux.

ARTICLE 2 : MISSIONS

Les missions du collège, définies par l'article L 4532-13 et découlant des articles R. 4532-85 et 86, R. 4532-88 et 89 du code du travail, seront les suivantes :

- Définir, notamment sur proposition du coordonnateur SPS, certaines règles communes destinées à assurer le respect des mesures de sécurité et de protection de la santé applicables aux chantiers ;
- Vérifier que l'ensemble des règles prescrites soit par le collège, soit par le coordonnateur SPS, est effectivement mis en œuvre ;
- Examiner, en tant que de besoin, la formation et l'information des salariés dispensés par les entreprises ;
- Décider de formations à la sécurité complémentaires à celles dispensées par les entreprises ;
- Examiner les questions relevant de la compétence du collège, posées par écrit par les membres du collège et portées à l'ordre du jour par le président ;
- Examiner les causes de tout accident ayant eu ou ayant pu avoir des conséquences graves.

ARTICLE 3 : RESPONSABILITES

L'intervention du CISSCT ne modifie pas la nature et l'étendue des responsabilités qui incombent aux participants à l'opération, en application des autres dispositions du code du travail, ni les attributions des institutions représentatives du personnel compétent en matière d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail.

ARTICLE 4 : COMPOSITION

Le collège comprend :

- des membres ayant voix délibérative :

- le coordonnateur SPS de réalisation, président du collège ;
- le coordonnateur SPS de conception, s'il est différent ;
- le maître d'œuvre ;
- le chef, ou son représentant habilité, de chacune des entreprises intervenant sur le chantier et tenue de participer aux travaux du collège.

- des membres ayant voix consultative :

- pour chacune des entreprises intervenant sur le chantier et tenue de participer aux travaux du collège, un salarié effectivement employé sur le chantier, désigné par le Comité Social Economique, ou à défaut, par les délégués du personnel ou, en leur absence, choisi par les membres de l'équipe appelée à intervenir sur le chantier.

- des participants à titre consultatif :

- les représentants de l'autorité administrative compétente en matière d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ;
- les représentants de l'organisme professionnel d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail constitué dans la branche d'activité du bâtiment et des travaux publics ;
- les représentants des organismes de sécurité sociale compétents en matière de prévention des risques professionnels ;
- les médecins du travail.

ARTICLE 5 : FONCTIONNEMENT DU COLLEGE

Attributions du président

Le Président :

- convoque les membres du collège et les participants aux réunions ;
- arrête l'ordre du jour des réunions ;
- préside les réunions avec voix prépondérante ;
- fait adopter le projet de règlement par le CISSCT et le transmet conformément aux textes ;
- rédige et diffuse les procès-verbaux des réunions ;



- consigne les procès-verbaux des réunions dans le registre du CISSCT prévu à cet effet ;
- représente le collège à l'égard des tiers et a autorité, le cas échéant, sur le personnel mis à la disposition du collège ;
- répond par écrit aux questions posées par les membres des comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ou, à défaut, les délégués du personnel des établissements appelés à intervenir sur le chantier et en informe les membres du collège.

Réunions du collège

Réunion constitutive :

Le collège interentreprises de sécurité, de santé et des conditions de travail est constitué par le maître d'ouvrage au plus tard vingt et un jours avant le début des travaux. Cette constitution peut donner lieu à une réunion constitutive à laquelle sont convoqués les membres et participants au collège connus à la date de convocation.

Première réunion :

Le collège interentreprises de sécurité, de santé et des conditions de travail se réunit pour la première fois, sur convocation de son président, dès que deux entreprises au moins, sont effectivement présentes sur le chantier.

L'ordre du jour de cette réunion comprend l'adoption du règlement du CISSCT, à moins que cette adoption n'ait eu lieu à l'occasion de la réunion constitutive ainsi que l'établissement du calendrier prévisionnel des réunions.

Périodicité des réunions :

La périodicité des réunions plénières est fixée à 3 mois.

Elle pourra être réduite à certains moments, sur proposition du président, si l'importance et la nature des travaux le justifient.

Chaque réunion est précédée d'une inspection de chantier.

En outre, des réunions pourront avoir lieu en dehors des dates initialement arrêtées, sur convocation de son président,

- à la demande de la majorité des représentants ayant voix délibérative ;
- à la demande motivée du tiers des membres représentant les salariés ;
- à la suite de tout accident ayant eu ou ayant pu avoir des conséquences graves.

Convocations aux réunions

Sauf en cas de réunion d'urgence, les convocations écrites sont adressées au plus tard, 15 Jours avant la réunion, à tous les membres du collège et aux participants.

L'ordre du jour, arrêté par le président, ainsi que, le cas échéant, le procès-verbal de la réunion précédente, sont annexés à la convocation.

Adoption des décisions

Les décisions du CISSCT sont adoptées à la majorité des membres présents ayant voix délibérative. En cas de partage des voix, celle du président emporte la décision.

Les décisions du CISSCT sont immédiatement exécutoires et, sauf spécifications contraires, s'appliquent à toutes les entreprises concernées présentes sur le chantier, ainsi qu'à celles qui y arriveront ultérieurement.

ARTICLE 6 : PROCEDURES PROPRES A ASSURER LE RESPECT DES REGLES COMMUNES RELATIVES A LA SECURITE, A LA SANTE ET AUX CONDITIONS DE TRAVAIL

Outre l'inspection du chantier précédant la réunion du collège, les procédures propres à cette opération sont les suivantes :

- maintien du chantier clos et indépendant vis-à-vis des contraintes d'exploitation du site ;
- limiter la propagation de nuisances telles que bruits, poussières, ... ;
- mécanisation des personnes et des charges mutualisées ;
- base vie mutualisée ;

Le CISSCT pourra adopter, en cours de chantier, des procédures complémentaires en fonction des règles communes, que sera amené à définir le collège en cours de chantier, notamment sur proposition du coordonnateur SPS.

Le CISSCT pourra adopter, en cours de chantier, des procédures complémentaires en fonction des règles communes, que sera amené à définir le collège en cours de chantier, notamment sur proposition du coordonnateur SPS.



ARTICLE 7 : CONDITIONS DE LA VERIFICATION DE L'APPLICATION DES MESURES PRISES PAR LE COORDONNATEUR SPS OU PAR LE COLLEGE

Pour cette opération, la vérification de l'application des mesures prises par le coordonnateur SPS ou par le collège se fera dans les conditions suivantes :

- lors des visites inopinées du Coordonnateur SPS ;
- lors de la participation du Coordonnateur SPS aux réunions de chantier

Le CISSCT pourra adopter en cours de chantier, notamment sur proposition du coordonnateur SPS, des conditions de vérifications complémentaires.

ARTICLE 8 : PROCEDURE DE REGLEMENT DE DIFFICULTE

Tout différend entre les membres du CISSCT fera l'objet d'une tentative de conciliation par le président du collège.

Tout différent, qui persisterait à l'issue de cette tentative, sera soumis à l'arbitrage du maître d'ouvrage. En cas de persistance, le litige est porté au registre journal du CISSCT, sans préjudice des règles générales prévues par les contrats en matière de règlement des litiges.

Toute absence non excusée à une réunion du collège d'un représentant d'entreprise fera l'objet d'une demande de pénalité de 300 Euros H.T.